

DES CHRONIQUES

UN PORTFOLIO

UNE REVUE DE PRESSE

NUMÉRO 25
31 JANVIER 2024

DES INTERVIEWS

UN CLUB DE LECTURE

ET PLEIN D'AUTRES IDÉES LIVRESQUES!

UNE REVUE PASSIONNÉE RÉALISÉE PAR DES PASSIONNÉS,
POUR EXPLORER LA LECTURE SOUS TOUS SES CHAPITRES !

La Gazette du Lecteur

Pour une année 2024 plus
littéraire que jamais!

LIVRES ET VOUS ?
LIVREZ-VOUS!
JEAN-BAPTISTE
ANDREA

THE PLACE
TO READ...
GHISLAIN
GILBERTI

IL ÉTAIT
UN INDÉ...
ÉMILIE
DE MOT

LES BONS
CHAPITRES...
RAPHAËL ET VIRGINIE
LES MARQUEURS DE LIVRES

L'édito

Par Aurélie

Amis lecteurs, chers Bookinautes : En ce dernier jour du mois de janvier, il m'est encore possible de vous souhaiter une belle et heureuse année 2024. Qu'elle vous garde en pleine santé, vous comble de bonheur, vous apporte la réussite dans tous vos projets et vous offre de belles lectures aussi passionnantes que passionnées ! Et pour les lectures, nous avons les moyens de vous régaler... Car la **Gazette** revient plus enthousiaste et motivée que jamais !

Une nouvelle année s'accompagne souvent de bonnes résolutions... Nous ne ferons pas exception à la règle mais les nôtres sont évidentes : Bouquiner comme jamais pour vous offrir le meilleur de nous-mêmes et toujours plus afin de vous faire bouquiner à notre tour, de 1001 façons possibles, sous tous les genres, sous tous les formats, sous tous les chapitres !

Pour l'occasion, la **Gazette** s'est (encore) soumise à un petit toilettage : On dit au revoir à la **DreamBookGazette** et bonjour à la **Gazette du lecteur**, un titre qui revient à l'essentiel : Une **Gazette** à VOTRE attention, pleine et entière ! Parce qu'il faut aussi savoir déléguer quand on se sait débordé, la rédactrice en chef que je suis a révisé le sommaire et affiché plus d'informations en couverture avant de revoir ses priorités. La rubrique « **Books & Co** » s'offre donc un petit break pour le moment, me libérant du temps pour les interviews auquel je me consacre presque uniquement désormais, maintenant au nombre de quatre pour autant de rubriques !

Franck, Delphine, Sarah, Nora, Margaux, Lucile, Aurore, Amandine, Audrey et **Roseline** reprennent du service avec curiosité, plaisir et intérêt, accompagnés de **Catherine**, dernière recrue 2023 qui gère de main de maître la rubrique « **Livre en scène** », mais aussi de **Christelle** et **Benoît** qui me font le bonheur de rejoindre cette magnifique équipe pour s'occuper respectivement des rubriques « **Classique-moi si tu peux** » et « **Les prochaines pages** » : Que chacun soit chaleureusement remercié pour l'investissement dont il fait preuve et pour la qualité de ses contributions !

Pour le reste : C'est le même, mais en différent ! Pour le **vingt-cinquième numéro** de cette revue totalement gratuite et numérique (mais imprimable), la maison livresque vous offre un festival de belles idées à lire, avec de nouvelles interviews de **Jean-Baptiste Andrea, Ghislain Gilberti, Emilie DE MOT** ainsi que **Raphaël** et **Virginie** - plus connus sous le nom des **marqueurs de livres** sur **Instagram** - mais également une multitude de chroniques et articles sans oublier un nouveau bilan du **Club de Lecture** qui a réuni pas moins de **19 lecteurs** cette fois-ci ! Tant de folles tribulations littéraires qui n'attendent plus que vous au cœur de ces 41 pages : Belle découverte et bonne lecture !

Sommaire

04

Journalivre

La presse culturelle passée en revue par Franck...

05

Bouquinist Park

Un coup de cœur de notre libraire préférée Delphine...

06

Livres et vous ? Lirez-vous !

Les confidences d'un auteur sur sa plume, ses lectures et ses romans...

Avec Jean-Baptiste Andrea

08

BibidiBobidiBulles

La BD sous l'œil avisé de Sarah...

09

ChouchouPost

Une gazette dans la gazette pour suivre l'actualité d'Olivier Norek...

10

Les IndéLivres

L'autoédition sous la lecture experte de Nora...

11

LivrEcran

De la plume à l'image sous le regard de Margaux...

12

The Place to Read

Un roman, un auteur... Une histoire à raconter !

Avec Ghislain Gilberti

16

Libre et lis

La littérature non fictionnelle à travers le regard de Lucile...

17

BookFolio

Une expérience littéraire en images à travers le talent de Margaux...

18

Ecouter Lire

La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...

19

Il était un Indé...

Un auteur autoédité se livre pour mieux se découvrir...

Avec Emilie DE MOT

21

Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Christelle...

22

Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Catherine...

23

Les prochaines pages

Les petits conseils livresques de Benoît...

25

BiblioKids

Dans la bibliothèque des plus jeunes avec Amandine...

26

Les Bons Chapitres

La lecture, c'est une affaire de passionnés !

Avec Raphaël et Virginie, les Marqueurs de livres

29

Bis Rebouquinade

Lire et relire pour le plaisir d'Audrey...

30

LittéRadio

Du chapitre à la radio dans l'oreillette de Roseline...

31

Le Club de Lecture

Un thème à explorer... Des lecteurs pour bouquiner... Deux questions pour résumer !

La petite revue de presse littéraire du mois de janvier

Il l'a dit...

« Je ne lis que la presse. Je ne regarde pas la télévision, n'active pas de notifications sur mon téléphone et ne suis pas connecté aux réseaux sociaux » [Jean-Baptiste Andrea](#), [Prix Goncourt 2024](#) pour « [Veiller sur elle](#) » ([L'Iconoclaste](#)) dans le journal [La Croix](#), repris dans le [Figaro littéraire](#).

Un livre à lire ou relire en lien avec l'actualité...

« [Sérotonine](#) » de [Michel Houellebecq](#) ([Flammarion/J'ai lu](#)) : Dans ce roman publié en 2019, [Houellebecq](#) raconte une révolte paysanne débouchant sur le blocage des routes et un affrontement violent avec les forces de l'ordre. Un livre prophétique dans lequel il dépeint comme personne le sentiment d'abandon des agriculteurs.

Le palmarès 2023 des meilleures ventes de livres...

[Mélicha da Costa](#) est la plus grosse vendeuse de livres en 2023. Elle détrône ainsi [Guillaume Musso](#) (rétrogradé à la 6^{ème} place) qui détenait la 1^{ère} place depuis onze années. Le feel good book prend le pas sur le thriller. Les femmes sont majoritaires dans le top 10 avec six places ([Virginie Grimaldi](#) est 2^{ème}, [Maud Ankaoua](#) est 4^{ème}). Le premier homme du classement est [Pierre Lemaître](#) à la 3^{ème} place. Aucun grand prix littéraire ne figure dans le palmarès ([Jean-Baptiste Andrea](#) est à la 11^{ème} place) et le format poche occupe les 2/3 des ventes.

Les parutions attendues en février 2024...

Le 1^{er} février paraît une œuvre posthume de [Christian Bobin](#) chez [Gallimard](#) : « [Le murmure](#) », ultime livre du poète écrivain disparu en novembre 2022. Ce texte a été écrit en partie sur son lit d'hôpital durant les deux mois précédant sa mort. Une petite citation de [Christian Bobin](#) : « J'ai espéré un miracle. Et il est arrivé. Il arrive chaque jour, parfois à la dernière seconde, toujours du côté où je ne l'attendais plus. »

Le 27 février, [Joël Dicker](#) publie chez [Rosie and Wolfe](#) « [L'animal sauvage](#) », un thriller psychologique dont l'action se situe entre autres à [Genève](#).

Les livres à lire, les plus commentés et appréciés par la presse...

- « [Identité nomade](#) » du [Prix Nobel](#) de littérature 2008 [Jean-Marie Gustave Le Clézio](#) chez [Robert Laffont](#) : un livre intense et lumineux dans lequel il retrace son parcours à la façon d'un manifeste d'ouverture au monde. « Si la littérature a une utilité ce n'est rien d'autre que changer le regard qu'on a sur le monde pour nous inciter à voir ce que nous ignorons, ce que parfois nous dédaignons ». Pour [Marianne](#), l'écrivain « fait un usage péguyste de la répétition pour dire la grandeur de l'humanité. Une poétique de l'âme. »
- « [American mother](#) » de [Colum Mc Cann](#) aux éditions [Belfond](#), avec [Diane Foley](#), mère de famille américaine, dont le fils journaliste fut assassiné, décapité en Syrie par un terroriste islamiste en 2014. Pour [La Croix](#), l'auteur irlandais tire un « récit d'une puissance implacable qui tient à celle de son héroïne autant qu'à ses multiples registres ». Pour [Le monde des livres](#), [Mc Cann](#) a déclaré avoir été bouleversé par l'assassinat de [Jim Foley](#) par l'Etat Islamique. Il accompagnait [Diane Foley](#) aux confrontations avec l'un des ravisseurs de son fils [Jim](#). Mais il s'est effacé de ce récit bouleversant au profit du face-à-face entre la mère et le djihadiste.
- « [Qui après nous vivrez](#) » de [Hervé Le Corre](#) chez [Rivages](#) : « Un très beau roman postapocalyptique dans lequel la lumière est à chercher du côté des femmes » ([La Tribune du dimanche](#)), « un des meilleurs romans postapocalyptiques jamais écrits, toutes langues confondues » ([Lire magazine](#) qui lui a consacré un grand entretien). Un titre emprunté aux premiers vers de « [La ballade des pendus](#) » de [François Villon](#) conjugué au futur « [Frères humains qui après nous vivez](#) ». Ce livre pose la question : qu'est-ce que la vie quand il ne reste presque rien de la civilisation ? Il interroge les limites de notre humanité. Pour [Télérama](#), ce livre est un incontournable du roman noir français pour sa « plume ciselée capable de créer un alliage étonnant entre poésie la plus sensorielle et un récit ancré dans le réel le plus âpre dans le crépuscule d'un futur ou la fin de l'humanité n'a jamais été aussi palpable ». Extraits de son interview : « Faire durer la littérature, c'est faire durer le principe d'humanité » ; « Mes personnages survivent grâce à l'amour qui les lie ».

(Sources : [La croix](#), [Le Point](#), [Le Figaro littéraire](#), [Lire magazine](#), [Marianne](#), [Le monde des livres](#), [L'obs](#), [L'Express](#), [Libération](#), [Télérama](#), [Le JDD](#), [La Tribune du dimanche](#), [Transfuge](#), [Le Matricule des anges](#))

Bouquinist Park

Un coup de cœur de notre libraire préférée Delphine...

📖 Des murmures 📖

Avec « **Des murmures** », la romancière canadienne **Ashley Audrain** publie son second roman. Dans son premier livre, « **Entre toutes les mères** » paru en 2021, **Ashley Audrain** sonde les affres de la maternité, le poids du passé, l'héritage malheureuse. Ayant manqué de temps pour lire ce roman, je ne pouvais absolument pas passer à côté de ce nouveau titre.

Les deux premières pages sont tout simplement implacables et efficaces, elles posent les choses : un homme, opprimé, rentre chez lui, il fait nuit, c'est un mercredi du mois de juin, on ne sait pas qui il est, on ne sait pas ce qu'il s'est passé, on sait seulement qu'un drame s'est produit... Page suivante, le lecteur retourne quelques mois auparavant, au mois de septembre, et fait la connaissance de quatre couples qui se retrouvent autour d'un barbecue : il y a **Whitney** et **Jacob**, **Rebecca** et **Ben**, **Blair** et **Aiden**, **Mara** et **Albert**, ils sont voisins et habitent dans le même quartier et se sont liés d'amitié au fil des années, et c'est lors de cette journée ensoleillée que tout va se nouer, le lecteur devra lire entre les lignes...

En dix pages, toute l'intrigue est posée, tous les éléments, les indices sont là et on n'a qu'une envie, c'est savoir, comprendre. Et puis l'on revient au jour du drame et le lecteur fait connaissance au fil des pages de chacune des protagonistes puisque c'est un roman de femmes. Chaque chapitre est consacré à l'une d'entre elles, la psychologie féminine est décrite avec beaucoup de justesse et de finesse. **Whitney**, **Rebecca**, **Blair** et **Mara** ont des personnalités totalement différentes, ont des problématiques totalement différentes, pourtant elles sont amies et un point commun les lie : celui de la maternité. Mais elles cachent toutes quelque chose sous les faux semblants, les apparences qui vont se fissurer lors de ce barbecue. Les murmures qui avaient déjà commencé vont s'intensifier : faut-il les écouter ? On dit souvent qu'il faut écouter notre petite voix intérieure...

Audrain Ashley propose un roman époustouflant, il est dérangeant, parfois malsain mais on poursuit la lecture. Le tour de force de l'autrice est de faire éprouver de l'empathie pour chacune des protagonistes. Rien n'est noir, rien n'est blanc. Le thème de la maternité est exploré d'une manière magistrale et tellement juste : quel est l'impact de la maternité chez une femme ? Comment concilier vie professionnelle et vie familiale ? Faut-il sacrifier sa vie professionnelle ? Avoir un enfant n'est-il pas un diktat, une obligation sociale ? Est-ce égoïste de ne pas souhaiter en avoir ? Toutes ces questions sont soulevées dans ce roman. On dit souvent que l'on ne naît pas mère, qu'on le devient... Est-ce vraiment si simple ? La sororité fera-t-elle sens dans ce roman, ou la jalousie prendra-t-elle le dessus ? Au lecteur de le découvrir avec une fin qui le laissera sans voix...

Des murmures - Ashley Audrain

Editions JC Lattès - 03 janvier 2024

Les murmures ont commencé bien avant l'accident...

Était-ce à ce barbecue, lorsque Whitney s'est mise à hurler sur son fils ?

Ou quand sa voisine Blair s'est mise à rôder autour de chez elle ?

Ou encore ce jour où le mariage de Rebecca et Ben, ce couple sans enfants, s'est définitivement fissuré ?

Mais la nuit de l'accident, les murmures se sont faits plus insistants.

Les voisins parlent. Ils posent des questions. Les secrets éclatent.

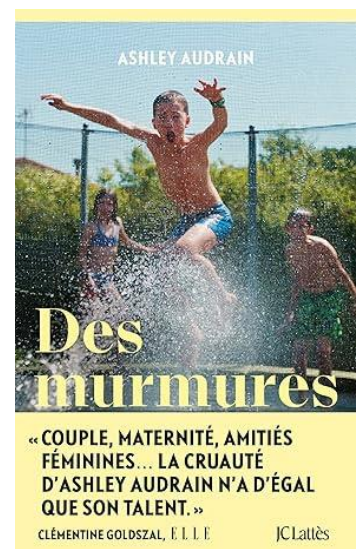
Et le vernis se fissure.

Parce qu'il n'y a pas de fumée sans feu.

Parce qu'il n'y a pas d'amitié sans envie.

Et pas de mensonges qui ne dissimule une vérité dévastatrice.

Dans son nouveau roman, Ashley Audrain explore la violence et les secrets des mères qui font rage au sein d'une petite communauté.



Livres et vous ? Livrez-vous !

Les confidences d'un auteur sur sa plume, ses lectures et ses romans...

📖 Jean-Baptiste Andrea 📖

Quel auteur es-tu ? Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je suis quelqu'un qui a du mal à se présenter en quelques mots... Et qui a 52 ans.

Y a-t-il un livre ou un auteur qui t'a poussé à prendre la plume ? Quel a été ton déclic et pourquoi écris-tu ?

Non, pas de déclic particulier. C'est mon mode de communication naturel, comme d'autres utiliseraient la musique ou le dessin. Je pourrais faire de grandes phrases pour expliquer pourquoi j'écris, mais la vérité est que je n'en sais rien. Je sais juste que je me sens bien quand je le fais.

Paru en août 2023 aux éditions de l'Iconoclaste, ton roman « Veiller sur elle » nous conte l'histoire d'un amour impossible... Mais n'est-ce pas réducteur de le résumer ainsi ?

Si... 😊 Mais en marketing, il faut des concepts simples. En réalité, le livre est surtout, comme tous mes livres, le récit du combat épique entre la lumière que nous portons tous en nous et les forces nombreuses, exogènes ou endogènes, qui tentent de l'éteindre.

Plus qu'une simple aventure, et contrairement à tes précédents titres, ton roman nous offre aussi un véritable voyage dans l'Italie du XX^{ème} siècle... Peut-on y voir là comme un besoin de renouer avec ta propre histoire et tes racines ?

Tout à fait. J'ai été coupé de cette culture, tout en y étant exposé constamment car j'ai grandi et habite toujours pas loin de l'Italie. C'est un pays d'art et de fantasmes. Ecrire en Italie, c'était un peu y vivre.

Au fil de l'ouvrage, nous suivons Mimo et Viola, deux êtres que tout oppose et qui, chacun à leur manière, semblent vouloir s'affranchir du carcan qu'on leur impose : En avais-tu seulement conscience ? Toi-même aspirais-tu à cette liberté en prenant la plume ?

Oui, c'est une autre façon d'exprimer le combat dont je parlais entre l'ombre et la lumière. La réalisation de mon premier film a été un geste de liberté, contre un monde (celui des autres, celui de la raison, celui du confort) qui m'enjoignait de ne pas faire ce métier. Et quand je me suis senti à l'étroit dans le cinéma, incapable de grandir, je suis passé à la littérature. Là, pour la première fois, j'ai eu la sensation de m'épanouir pleinement, de voler. Peut-être que c'est finalement pour ça que j'écris, pour être libre. Un mot à prendre dans son acception la moins grandiloquente, c'est à dire pour pouvoir, chaque jour, faire ce qui me plaît.

« Veiller sur elle », c'est aussi l'histoire d'une mystérieuse piété, une œuvre façonnée par Mimo mais conservée dans le plus grand secret pour ce qu'elle provoque chez ceux qui lui accordent un regard... Voulais-tu par là nous faire vivre et ressentir l'expérience du beau ?

Bien sûr, l'art est vraiment un projecteur qui débouche l'horizon quand il est noir, qui nous fait toucher à quelque chose de plus grand que nous-même. Il y avait la même notion dans « **Des diables et des saints** ». L'art est salvateur mais il faut pouvoir le voir.

S'il est évidemment question de sculpture à travers tes mots, ces derniers pourraient très bien évoquer l'écriture... Au-delà de vos talents respectifs, Mimo et toi ne nous faites-vous pas plutôt une magistrale démonstration de l'art... De nous émouvoir ?

Je ne sais pas si c'est magistral (mais merci). Mimo est bien évidemment mon alter ego. Peu importe que lui se serve de pierre, moi de mots ou un autre de musique, nous faisons tous le même métier. Et oui, je crois que la fonction





la plus évidente et première de l'art est de nous émouvoir, ou plus exactement de raconter, au sens de choquer, faire rire, faire peur, provoquer, emporter, bouleverser.

De toute noirceur peut jaillir la lumière comme nous le prouve si bien Viola au fil de cette intrigue bigrement romanesque... D'où vient la lumière selon toi ? Est-on vivant tant qu'on rêve encore ? Tant qu'on résiste encore ?

Très belle question. La lumière est en nous, chez les autres, dans un regard, un geste, une attention, un paysage, Elle est partout. Il est évidemment difficile de la voir quand le monde explose autour de soi. Quand je parle de lumière, ce n'est pour moi ni un concept religieux, ni de développement personnel. Il y a une notion de combat associée à ce mot dans mon esprit. La lumière doit se conquérir, et les circonstances de nos vies rendent cette conquête plus facile ou plus difficile. C'est un instinct de survie.

Six ans... Quatre romans... Un Prix du roman FNAC doublé d'un Prix Goncourt : Si elles sont évidemment synonymes d'un bonheur immense, ces prestigieuses récompenses, soutenues par tes lecteurs avec beaucoup d'éloquence, ne te mettent-elles pas également une certaine pression pour la suite ? Quels sont désormais tes projets ?

Je suis en tournée et en jachère mentale, comme toujours après un livre. Chaque livre est un miracle, un défi personnel, un combat contre moi-même. Les prix n'ont pas d'incidence sur l'écriture. Si j'étais alpiniste et que j'avais fait l'Everest, je ne m'arrêtera pas pour autant de grimper. Je ne recherche pas l'exploit ou le « davantage », ce qui est impossible avec un **Goncourt**, juste à affiner un geste que je pratique depuis longtemps.

« Veiller sur elle »... Un magnifique roman primé qui nous rappelle aussi qu'il s'agit là d'un travail d'équipe, dès lors on ne peut s'empêcher d'avoir une pensée pour ton éditrice, la très regrettée Sophie de Sivry : Au final, qui a veillé sur qui ?

Sophie est une telle part de ma vie, de nos vies, que je suis dans une forme de dialogue permanent avec elle. C'est une présence qui a simplement cessé d'être physique, pas moins présente.

Question pêle-mêle : Quel est...

- Ton livre de chevet ? Aucun.
- Le livre qui cale ta bibliothèque ? J'ai des étagères intégrées, pas besoin de les caler. J'aime par ailleurs les objets bien faits, ça me rendrait fou de devoir caler un meuble avec un livre.
- Le livre que tu aurais rêvé d'écrire ? Il y en a beaucoup. Disons « **À l'Est d'Eden** ». Ou « **Martin Eden** ». Apparemment j'aime les livres avec « **Eden** » dans le titre !
- Ta lecture en cours ? « **Les Enfants de la Cité-Jardin** » de **Dan Nisand** ET « **Vivre vite** » de **Brigitte Giraud**.

Si tu devais comparer ta vie à un roman, lequel serait-ce ?

Dur à dire. Ma vie n'est pas un roman, au sens où elle compte des passages tellement ennuyeux et longs qu'il faudrait les couper, et des joies si folles qu'elles paraîtraient irréalistes. Il vaut mieux que ça reste ma vie.

Veiller sur elle - Jean-Baptiste Andrea

Editions de l'Iconoclaste - 17 août 2023

Au grand jeu du destin, Mimo a tiré les mauvaises cartes. Né pauvre, il est confié en apprentissage à un sculpteur de pierre sans envergure. Mais il a du génie entre les mains. Toutes les fées ou presque se sont penchées sur Viola Orsini. Héritière d'une famille prestigieuse, elle a passé son enfance à l'ombre d'un palais génois. Mais elle a trop d'ambition pour se résigner à la place qu'on lui assigne.

Ces deux-là n'auraient jamais dû se rencontrer. Au premier regard, ils se reconnaissent et se jurent de ne jamais se quitter. Viola et Mimo ne peuvent ni vivre ensemble, ni rester longtemps loin de l'autre. Liés par une attraction indéfectible, ils traversent des années de fureur quand l'Italie bascule dans le fascisme. Mimo prend sa revanche sur le sort, mais à quoi bon la gloire s'il doit perdre Viola ?



BibidiBobidiBulles

La BD sous l'œil avisé de Sarah...

📖 La rose écarlate 📖

Bienvenue 2024 ! Et pour inaugurer cette année : petit changement de style et de lectorat pour ma première lecture. Aujourd'hui je vais vous présenter « **La rose écarlate** », une série 100% nana (Bon... Allez : 99%, il ne faut jamais exclure qui que ce soit !). Débutée en 2006 aux éditions **Delcourt**, cette comporte actuellement 20 tomes, dont le dernier est sorti en novembre 2023. Fonctionnant par cycle de six tomes, cette série - fruit du travail de **Patricia Lyfoung** et de divers coloristes - mêle aventure, romance et fantasy en suivant les aventures de **Maud de la Roche** et **Guilhem de Landrey**, jeunes nobles français du XVIII^{ème} siècle. Cette série cible plus particulièrement un



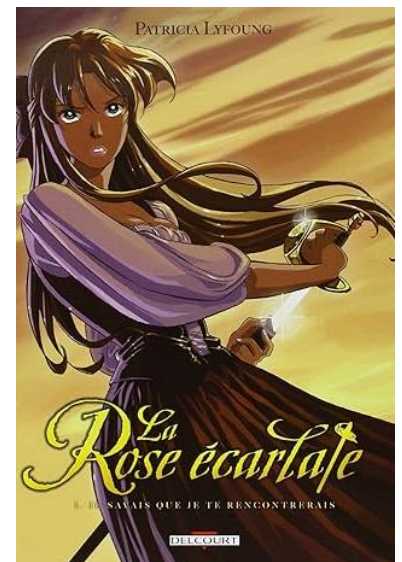
jeune public féminin, plutôt pré-adolescent... Mais pas trop jeune tout de même, la série débutant par l'assassinat du père de l'héroïne et le récit étant ponctué de combats, blessures, quelques décès et allusions très (très) légèrement grivoises. Les couvertures sont magnifiquement colorées et le dessin subtil et fluide n'est pas sans rappeler l'esthétique de la série « **Lady Oscar** », pas seulement parce que l'héroïne pratique l'escrime avec beaucoup de talent. A l'intérieur, le contenu évoque régulièrement le manga avec des personnages aux grands yeux et des expressions faciales frisant parfois le ridicule ou le grotesque lors d'une situation

loufoque, ce qui arrive très souvent mais qui ajoute une touche d'humour aisément compréhensible par un jeune public. Les couleurs sont aussi chatoyantes que sur les couvertures et on en prend régulièrement plein les yeux, l'auteure n'hésitant pas à multiplier les tenues flamboyantes et les paysages grandioses. Côté scénario, si on voit du pays avec les déplacements très réguliers des personnages, que ce soit en France ou à l'international, le fil conducteur n'est pas d'une grande complexité. On discerne assez rapidement les méchants de l'histoire et les enjeux en cours. Les intrigues alternent sérieux et instants burlesques, connaissances historiques et éléments fantastiques, plaisanteries et drames. L'héroïne peut parfois paraître capricieuse ou agaçante, et ses réactions sont souvent impulsives, mais elle reste constamment animée de bons sentiments où la générosité tient la plus grande place, tandis que son comparse masculin, sous des dehors taquin et Don Juan, est d'une loyauté sans faille.

Pour un adulte, l'intrigue et le récit sont effectivement un peu légers, et les personnages assez caricaturaux mais, pour un jeune public, c'est absolument parfait pour un moment de détente. Le prix plus que raisonnable pour chaque album (11,50€ pour un album de 46 pages en moyenne) en fait un cadeau parfait pour une occasion ou une récompense en cours d'année. A noter que la série bénéficie d'un spin-off « **La rose écarlate : mission** », lequel comporte actuellement 9 tomes à ajouter à la collection pour les lectrices assidues !

La Rose écarlate - Tome 01 : Je savais que je te rencontrerais **Patricia Lyfoung** - Editions Delcourt - 07 juin 2006

À la mort de son père, la jeune Maud est recueillie par son grand-père qui vit à Paris. Son éducation et son comportement ne plaisent guère au vieil homme habitué à fréquenter des personnes de qualité. Mais mademoiselle n'est intéressée que par l'escrime et par les méfaits d'un bandit de grands chemins, **Le Renard**, un Robin des Bois local qui déteste les riches pour redistribuer aux pauvres.



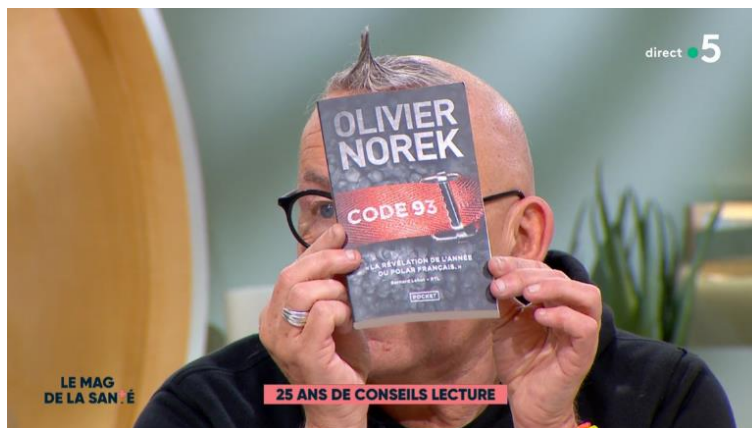
📖 Un mois de janvier en vidéos pour Olivier Norek ! 📖

Parlons peu, parlons bien : En attendant son prochain bouquin et avant de le retrouver prochainement à l'occasion d'une belle journée consacrée à la Ligue de l'Imaginaire, c'est en vidéo que nous avons pu retrouver mon auteur Chouchou en janvier ! En vidéo ? Oui, tout à fait et par deux fois, s'il vous plaît !

Tout d'abord sur YouTube, grâce à **David Khara**, lequel a interviewé notre romancier préféré sur sa chaîne **Astrofleet** dans une vidéo joliment intitulée « **La tête dans les étoiles** » !

Puis à la télévision, grâce à un libraire passionné : **Gérard Collard** a ainsi sélectionné « **Code 93** », le premier roman d'**Olivier Norek** pour évoquer 25 ans de lectures chroniquées dans le **Magazine de la Santé** sur **France 5** !

Alors si vous avez déjà tout bouquiné... Vous pouvez toujours le regarder pour patienter : Bon visionnage !



Le Magazine de la Santé : <https://www.france.tv/france-5/le-magazine-de-la-sante/5612643-25-ans-de-combats.html?fbclid=IwAR16OX1HIDfi-eq2HZ9PCvGVG3Ca6BxZiYJboISOtoLiHzmc9WphxP6baAE>

La tête dans les étoiles : <https://youtu.be/XZLY-sQ17dg?si=1Ck6vc9sQh1ccypj>



📖 La chambre rouge 📖

Chers amis lecteurs, nous allons commencer cette année par une belle frayeur ! Je ne sais pas si vous croyez aux fantômes, aux manoirs hantés, aux médiums et aux sorcières mais, même si vous y êtes insensibles, vous ne pourrez pas rester de marbre devant les mésaventures de **Ethan**, le héros de cette histoire.

Ethan qui vient de perdre son père, dernier membre de sa famille, et hérite par la même occasion d'un manoir dans la campagne écossaise. Les derniers souhaits de son père sont qu'**Ethan** habite au château mais qu'il ne doit surtout pas entrer dans la chambre rouge. Rien de plus pour ce flic dans l'âme pour vouloir enquêter ! Et c'est aidé de sa coéquipière **Ellie** qu'il va tenter de lever le voile sur son histoire familiale. Une histoire bien sombre, ponctuée au fil des générations par les décès des premiers nés de chaque couple ayant vécu au château (ou pas, d'ailleurs).

C'est dans une ambiance angoissante qu'**Ethan** va découvrir les secrets et les drames qui agrémentent l'arbre généalogique de sa famille. Et je vous assure que, même si on ne croit pas aux revenants, certaines scènes sont à vous glacer les sangs. Les descriptions nous plongent directement dans l'action, et la présence des fantômes de la demeure dans chaque pièce ne fait que monter la pression et frissonner le lecteur, prisonnier de son plein gré.

La plume d'**Elodie** est immersive, et c'est avec autant de plaisir que d'appréhension que j'ai vu **Ethan** évoluer et se débattre dans tout ce marasme créé par ses ancêtres. Il ira de révélations en déconvenues et mettra au jour une vaste malédiction qui poursuit les membres de sa famille depuis plusieurs générations. L'évolution psychologique d'**Ethan** est passionnante, les personnages attachants (Bon... Certains font bien flipper quand même !) et, malgré la peur qui tord notre estomac, impossible de lâcher notre lecture. Âmes sensibles, ne surtout pas s'abstenir mais s'armer de courage, pour ne pas passer à côté de cette belle et sombre saga familiale !

Les premières lignes :

"L'allée qui mène au manoir est tapissée de feuilles mortes. Certaines semblent déjà décomposées, tels d'anciens cadavres, tandis que d'autres arborent des couleurs chatoyantes. Ces teintes vont du jaune au brun passant par du carmin. Elles forment un contraste saisissant avec le gris monotone qui s'accroche au ciel. Nous sommes déjà en octobre. Une brise froide agite les branches qui seront bientôt dépouillées de toute végétation. Le vent s'engouffre également dans les pans de mon long manteau noir. J'en remonte le col et lève un regard inquiet vers la bâtisse."

La chambre rouge - Elodie Chantepie

Autoédition - 2 octobre 2023

Ethan Henderson, policier veuf de 35 ans vient de perdre Terry, son père.

Ce dernier lui lègue un manoir, celui des Henderson.

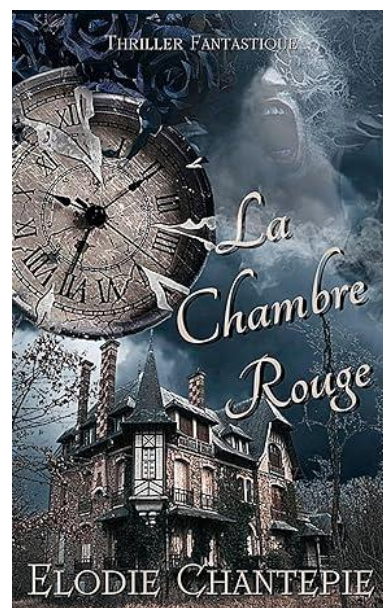
Du haut de sa colline, cette bâtisse isolée construite en 1632 dans l'arrière-pays écossais surplombe la lande brumeuse.

Personne n'y vit depuis près de 50 ans...

Mais sur son lit de mort, Terry lascia une dernière consigne à Ethan : ne jamais entrer dans la chambre rouge.

Le jeune homme n'a donc qu'une idée en tête : en savoir plus sur le manoir, sur ses ancêtres et sur cette fameuse chambre rouge.

Avec l'aide de sa coéquipière Ellie, il va se lancer dans une enquête particulière afin de percer les mystères de sa lignée.



📖 Chanson douce 📖

Pour commencer cette nouvelle année, j'ai envie de vous parler d'un roman et de son adaptation qui m'ont tout autant marqué l'un que l'autre. « *Chanson douce* » est un roman écrit par l'autrice franco-marocaine **Leïla Slimani**. Publié le 18 août 2016 aux **éditions Gallimard**, il reçoit le **Prix Goncourt** la même année. Le récit commence fort puisqu'il débute directement par la conclusion finale, à savoir l'assassinat de deux enfants dans un appartement parisien. Dès le début, l'autrice donne le ton : cette histoire terminera mal et le tout est de comprendre comment nous en sommes arrivés là. Le chapitre suivant pose le contexte et les personnages. On se retrouve plongé dans la vie d'un jeune couple qui se retrouve bien vite débordé par leur vie parentale, ayant eu deux enfants dans un intervalle plus rapide que prévu. La mère décide qu'il est temps pour elle de se replonger dans la vie professionnelle, entraînant donc la nécessité de trouver une nourrice pour leurs deux enfants. Les parents privilégient une nourrice à domicile et commencent donc leurs entretiens de recrutement. Rapidement, ils tombent sur la perle rare, Louise, qui semble cocher toutes les cases de la nounou parfaite. Les premiers temps sont idylliques, les enfants adorent Louise et, en plus de garder les enfants, elle entretient parfaitement le logement de la famille. Cependant, petit à petit, Louise va s'immiscer de plus en plus dans le quotidien et l'intimité de la famille, de manière de plus en plus malsaine jusqu'au dénouement final, horrifique. Il n'y a pas de suspense, comme le lecteur connaît déjà la fin. Cependant, tout l'intérêt du roman se situe à travers ses personnages, leur développement et les relations qu'ils entretiennent les uns avec les autres. La tension monte crescendo, l'ambiance est pesante.



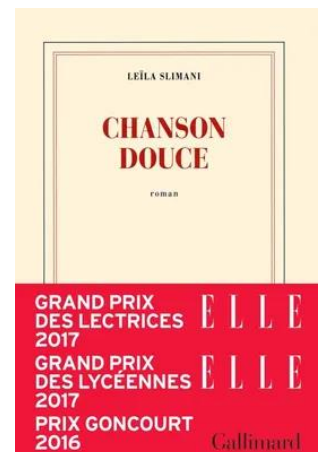
Cet aspect est transcrit parfaitement dans le film réalisé par **Lucie Borleteau** et sorti en 2019. Avec les brillantes **Karine Viard** et **Leïla Bekhti** en tête d'affiche, l'adaptation est très réussie, les acteurs et actrices incarnant avec brio les personnages. Dans le roman tout comme dans le film, la violence n'est jamais montrée explicitement, et c'est en cela que la tension est bien pire. On ne voit rien, tout est suggéré suffisamment pour que l'on comprenne ce qu'il se passe ou ce qu'il s'est passé, tout en nous laissant imaginer le pire, toujours.

J'ai vu le film avant de lire le livre, donc le choc initial était déjà un peu absorbé par les images cinématographiques, mais il n'en reste pas moins que la lecture reste éprouvante. Satire sociale sombre, le livre comme le film ne sont pas à mettre devant tous les yeux ni dans toutes les mains. Cependant, si vous cherchez une lecture et un film qui vous resteront longtemps en tête et, qui plus est, comporte une deuxième lecture sur la place des femmes dans notre société et les injonctions sociales auxquelles elles sont soumises, je ne peux que vous conseiller « *Chanson douce* », format papier ou sur écran.

Chanson douce - Leïla Slimani

Editions Gallimard - 18 août 2016 / Editions Folio - 03 mai 2018

Lorsque Myriam, mère de deux jeunes enfants, décide malgré les réticences de son mari de reprendre son activité au sein d'un cabinet d'avocats, le couple se met à la recherche d'une nounou. Après un casting sévère, ils engagent Louise, qui conquiert très vite l'affection des enfants et occupe progressivement une place centrale dans le foyer. Peu à peu le piège de la dépendance mutuelle va se refermer, jusqu'au drame. À travers la description précise du jeune couple et celle du personnage fascinant et mystérieux de la nounou, c'est notre époque qui se révèle, avec sa conception de l'amour et de l'éducation, des rapports de domination et d'argent, des préjugés de classe ou de culture. Le style sec et tranchant de Leïla Slimani, où percent des éclats de poésie ténébreuse, instaure dès les premières pages un suspense envoûtant.



The Place to Read

Un roman, un auteur... Une histoire à raconter !

📖 Ghislain Gilberti 📖

Quel auteur es-tu ? Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Je suis écrivain dans l'âme. J'aime l'idée que mes romans donnent du plaisir à ceux qui les lisent et que je peux à présent nommer mon adorable lectorat. Je vais puiser la matière de mes textes dans les zones les plus sombres du corps social. Mon passé, aussi compliqué que composite, est également une source primordiale à la créativité telle que je la vis.

Je suis un auteur multiforme qui, pour le moment, n'a pas eu beaucoup l'occasion d'exprimer ses autres facettes. Mais il se pourrait qu'un jour, je saute le pas et me jette dans d'autres types de travaux littéraires, parmi lesquels ceux qu'on imagine le moins...

Auteur et sans doute aussi lecteur : Quelle place tient la lecture dans ta vie ?

Lire est ce qui m'a permis de supporter une enfance malheureuse et très difficile. Il ne s'agit pas de me plaindre, mais l'explication se trouve là : la lecture a rendu cette partie de ma vie un peu moins dure à traverser.

J'ai lu très tôt absolument tout ce qui me tombait sous la main et que je parvenais à cacher. Je n'avais pas le droit de lire et le faisais donc en secret, prenant garde de le faire discrètement, en ayant toujours une cachette assez proche pour dissimuler mon livre en cours.

J'habitais dans un petit bloc HLM, au premier étage et mes grands-parents maternels résidaient au troisième : c'est chez ces derniers que je trouvais des ouvrages et autant d'histoires qui me permettaient une évasion mentale salvatrice. J'avais six ans quand j'ai lu **Hugo**, avec « **Les Misérables** » et « **Notre-Dame de Paris** ». Il y a eu aussi **René Barjavel**, **René Char**, **Louise de Vilморin**, **Henry Miller**, **Emily Brontë**, **Stefan Zweig**, **Lewis Carroll**, **George Sand**, **Anaïs Nin**, **Charles Bukowski**, **Guy de Maupassant**, **Luis Borges**, **Henri Michaux**, etc.

Poésie, littérature réaliste, romans pour adultes... Tout ce que je parvenais à dissimuler, je le lisais. C'est ce qui a fait de moi un admirateur de ces hommes et ses femmes.

Y a-t-il un livre/auteur qui t'a poussé à prendre la plume ? Quel a été ton déclic ?

Il y en a un bon nombre. Presque tous ceux qui ont accompagné mon enfance y ont contribué. Assez étrangement, les polars et thrillers ne faisaient pas partie de mes lectures, et c'est presque par accident que je m'y suis retrouvé. J'ai adoré lire l'œuvre de **William S. Burroughs**, **Jack Kerouac** et des autres membres de la **Beat Generation**. Il y a eu une époque où « **La Divine Comédie** » de **Dante** et les récits d'**Homère** m'ont fasciné, **Henri Michaux** avec tous ses ouvrages mais aussi **Bukowski**, **Truman Capote** également et, révélation ultime, la poésie hallucinée et terriblement viscérale d'**Antonin Artaud**. Pour ce qui est des auteurs plus contemporains, je dirais les premiers travaux d'**Amélie Nothomb**, les ouvrages de **Michel Houellebecq** et l'écriture fulgurante de **Maurice G. Dantec**. Mais il y a eu aussi les maîtres du fantastique, de l'horreur et de la saga d'aventure : **H.P. Lovecraft**, **Michael Moorcock**, **Clive Barker**, **J.R.R. Tolkien**... Et j'en passe.

Il se trouve que j'ai produit des travaux dans différents styles armé de mes influences mais, malgré des efforts constants, les voies de l'édition sont restées impénétrables. Et puis, après avoir lu la trilogie « **Millenium** » de **Stieg Larson**, j'ai tenté l'écriture dans le style thriller. J'ai opté pour une approche policière et ainsi est né « **Le Festin du Serpent** ». C'est à ce moment, proche du découragement total, que j'ai enchaîné trois réponses positives. Ce sont les éditions **Anne Carrière** qui m'ont ouvert leurs portes et ainsi a commencé ma vie d'auteur. On peut dire que mon parcours aura été atypique du début à la fin !



De retour en librairie avec un troisième tome tout fraîchement publié, la Trilogie des Ombres s'offre une seconde vie en version poche aux éditions J'ai Lu : Savais-tu déjà qu'il s'agirait d'une trilogie au moment de prendre la plume ? D'ailleurs pourquoi la Trilogie des « Ombres » ?

Pour le nom de la trilogie, le choix a été éditorial. Mon choix premier était « La trilogie des Anges », façon d'inviter les lecteurs à côtoyer les deux faces de cette saga avec un doute constant sur la véritable source du Mal. Le final aurait eu, à mon sens, plus d'impact. Mais il n'est pas l'heure des regrets, et les titres sont assez éloquents pour créer un effet similaire.

La question du choix d'écrire plusieurs tomes a été bien plus simple. En fin d'écriture de « Sa Majesté des ombres », j'ai réalisé qu'avec 1.200.000 caractères, l'ensemble ne pourrait pas faire l'objet d'un « one shot ». J'ai alors proposé à mon éditeur de l'époque une solution plutôt osée : lancer un diptyque, voire une trilogie. Bien entendu, le risque était grand : si le premier volume ne fonctionnait pas un minimum, la suite aurait été impossible à publier. J'ai donc fait en sorte que ce tome d'ouverture offre une fin ouverte. Ainsi, seuls ceux qui voudraient aller plus loin choisiraient de poursuivre avec « Les Anges de Babylone » puis « Le Sacre des Impies ». Ceux qui préféreraient en rester là en auraient la possibilité.

Il faut avouer que l'attente des premiers retours sur « Sa majesté des ombres » a été une période d'angoisse terrible, un calvaire impossible à décrire avec des mots. Mais tout s'est relativement bien passé, j'ai même eu droit au soutien de certaines voix éloquentes du milieu littéraire.

Plus qu'une simple histoire, la « Trilogie des Ombres » s'impose comme une vaste fresque d'une littérature particulièrement noire, nous contant, racontant « Borderline », ses membres et les forces (de l'ordre, mais pas que) qui s'y sont frottées... Comment réalise-t-on une telle prouesse d'écriture ?

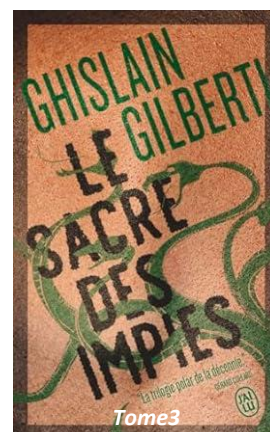
La réponse est simple : tout est basé sur des événements réels et des personnes qui existent ou ont existé. Durant la seconde moitié des années 1990, et encore un peu après mon service militaire, j'ai fréquenté de très près une organisation similaire à celle décrite dans la trilogie. Réellement ancrée en Alsace, elle a servi de base à celle décrite dans ces trois tomes. Une comparaison entre la version réelle (dont je tairai le nom) et la fictionnelle, nommée « Réseau fantôme » puis « Borderline », les points de concordance sont très nombreux. J'ai repris mes souvenirs d'événements survenus, de certains discours, d'une idéologie radicale qui planait au-dessus de l'ensemble et d'un fonctionnement atypique d'un réseau de narcotrafic. Fort de cette matière, j'ai pu me lancer dans un projet volontairement augmenté et romancé.

C'est à la naissance de mon aîné, Paul Gilberti (20 ans à ce jour), que j'ai décidé de quitter ce monde au sein duquel les dangers étaient bien supérieurs aux bénéfiques. Une femme qui tenait l'une des plus hautes positions de cette structure m'a laissé la liberté de me retirer d'un biotope qui, en principe, ne permet pas cette option. Ce geste m'a sans doute sauvé la vie, mais il était accompagné d'un avertissement limpide : je serai surveillé de près. Aussi, même si ce réseau n'existe plus, démantelé entre 2006 et 2008, j'ai pris toutes les précautions pour éviter de dévoiler des détails trop précis afin de brouiller les pistes, et mis en place un espace confortable entre fiction et réalité. Certains membres sont en effet toujours en vie, libres pour nombre d'entre eux, et j'ai tenu à éviter de finir dans un trou, en pleine forêt, avec du plomb dans le corps ou la gorge tranchée...

On préfère souvent croire que le Mal et la vie dans la norme sont deux mondes séparés, presque étanches. Il n'en est rien. Le Mal est dans votre ville, dans votre quartier, dans votre rue, en bas de chez vous. Il ne faut que peu de choses pour qu'il s'invite dans votre salon. En cela, cette trilogie est également un avertissement et un appel à la prudence.

Bien que particulièrement violente, ce qu'on retient de ces trois opus aux titres forts éloquents, c'est notre incursion au cœur même d'une organisation criminelle et ce terrible rapport à la réalité, cet aspect douloureusement immersif qui nous entraîne jusque dans les esprits les plus torturés, les plus abîmés mais surtout les plus toxiques. On ressent pourtant comme un hommage de ta part à leur égard. Peux-tu nous expliquer pourquoi ?

J'aimerais pouvoir répondre que ce n'est qu'une partie du processus créatif, que ces sentiments révélés et mis en avant ne sont qu'un calcul nécessaire à la narration. Il est facile de créer des antagonistes terrifiants, mais c'est bien plus compliqué de s'attaquer aux racines... Cependant, ce n'est pas le cas et



j'en sais quelque chose : j'ai moi-même été l'un de ces damnés vivants, un jeune adulte privé de repères et livré à moi-même.

Ce sont ces personnes, les membres de cette organisation que j'ai utilisée en la distordant, qui m'ont tendu la main. J'ai eu le temps de connaître ces sociopathes capables du pire comme du meilleur. J'ai surtout pu prendre conscience qu'ils étaient nés fragiles et innocents, comme nous tous. J'ai constaté la gravité de leurs blessures, de leurs fêlures et des tourments impossibles à étouffer. Cette prise de conscience m'a fait réaliser que tous avaient souffert d'un début de vie difficile, voire cauchemardesque. Le constat a alors été limpide : le Mal aime plonger ses racines dans le terreau de l'enfance. Sans personne pour les protéger de cette effroyable exposition, ils ont été envahis. Certaines de ces personnes m'ont confié des bribes de leur jeunesse qui ont fait passer la mienne pour un gentil conte lugubre. On ne naît pas mauvais, on le devient. Et si certains le font par choix, la plupart y ont été condamnés, sans aucune possibilité de s'en tirer autrement. Le tome final, « **Le Sacre des Impies** », utilise cette face de l'humanité trop souvent occultée ou ignorée.

Aujourd'hui, je suis un autre homme. J'ai une famille et j'ai changé, ce qui n'a pas été sans peine. Mais il faut bien avoir conscience que je n'ai pas toujours été un type correct. Par le passé, j'ai été une véritable ordure qui se complaisait dans des milieux dangereux, peuplés d'individus terriblement mauvais. J'ai été responsable d'actes impardonnables, j'ai pris part à des actions monstrueuses. Plus d'une fois, j'ai fait face au Mal directement, les yeux dans les yeux. J'ai fait souffrir des personnes, j'ai été terriblement cruel et les limites de toute rédemption ont été franchies. C'est tout ça que j'ai régurgité dans mes livres, c'est de cette source que provient le contenu de cette trilogie. Avec ces bases de travail, il m'était difficile de passer outre leurs démons et de ne décrire que le côté sombre de leurs personnes...

Si je parle de réalisme - et bien qu'il s'agisse tout de même d'une fiction -, ce n'est pas uniquement parce que tu t'inspires de faits réels, c'est aussi parce qu'on y retrouve, non pas forcément une part de ta vie mais bel et bien une part de toi, comme souvent dans tes romans par ailleurs : Comment l'expliques-tu ?

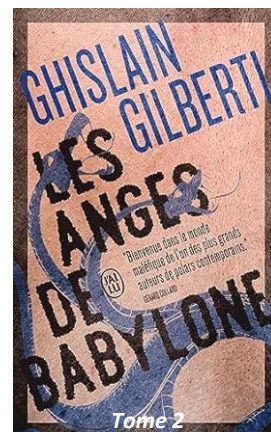
D'après moi, on ne peut pas vraiment parler du Mal si on ne l'a pas rencontré et regardé en face. Ou alors, il faut avoir une imagination débordante dont je ne dispose pas. Les lectrices et lecteurs de « **Dynamique du Chaos** », une autofiction, ont été nombreux à constater des similitudes entre cette autofiction et la « **Trilogie des Ombres** ». Je peux déjà vous annoncer que mon prochain texte, « **Ultraviolence** », sera du même type et permettra encore un peu plus encore le rapprochement entre fiction et réalité dans ces travaux.

Mais c'est le point commun de tout ce que j'ai écrit jusqu'à présent, la recherche de la source authentique, l'application de la réalité par mes propres expériences et mes errances analytiques dans les recoins les plus sombres de l'âme humaine. Peu importe la forme que les textes prendront, les morceaux de cauchemars que j'y ai injectés sont bien réels. Je suis allé les puiser dans la vie de tous les jours, surtout à une époque, en allant m'enfoncer volontairement dans la face cachée du monde moderne civilisé. Ça m'a donné du combustible, de la matière pour écrire. Je ne peux malheureusement jamais donner de détails sur ces sujets, car ces rencontres volontaires, préméditées, parfois prolongées, ainsi que ces plongées dans les ténèbres, impliquent des actes fortement répréhensibles d'un point de vue légal de ma part.

Mais ce qu'il faut en retenir, c'est que j'ai traversé l'enfer pour en tirer les mots que j'utilise aujourd'hui. Même si je ne m'en suis pas trop mal tiré, j'ai conscience que j'ai salement morflé au passage et que, fatalement, je devrai y retourner de temps en temps. En effet, mes réserves ne sont pas inépuisables et j'ai encore quelques contacts qui m'offrent du neuf, de quoi poursuivre cette aventure littéraire dans laquelle je me suis embarqué.

Si le Mal est omniprésent à travers les trois romans qui composent cette trilogie, la figure du père - sous tous ses aspects - y plane aussi : Est-ce seulement conscient de ta part ?

Ce sujet s'impose, volontairement ou pas, dans la plupart de mes travaux et prend une place importante dans mes récits. Il s'agit d'un rappel permanent de celui qui a été mon pire cauchemar et qui le reste, même après sa mort en 2003. On dit souvent que l'image qu'un individu a de son père devient l'image, consciente ou pas, qu'il a de Dieu. Autant dire que mon Dieu est un bourreau, un tortionnaire et un despote. La foi n'a rien à voir dans cette représentation



inconsciente, mais c'est ce qui influe sur notre perception du monde, sur nos choix et décisions, ainsi que sur nos manières d'agir et de réagir. Ce tyran est celui qui m'a poussé à choisir une vie de paria, réfugié dans des paradis artificiels, avec une énorme consommation de cocaïne et d'héroïne : il y avait un feu à étouffer et ce moyen était le plus accessible pour moi. J'ai su m'en tirer, mais c'est une lutte permanente, un combat pour rester debout. Le mal est fait et les conséquences sont gravées dans mon passé.

S'il s'agit d'une trilogie aussi brillante que dévastatrice lorsqu'on la lit... Comment en ressort-on lorsqu'on l'écrit ?

Presque mort... J'exagère à peine en écrivant cela. La masse de texte générée, le temps passé à fouiller dans les pires souvenirs, l'obligation de revoir mes pires cauchemars et de faire face à ce qui me bouffe la conscience : tout ça a été une véritable guerre entre le passé et le présent. Ce conflit interminable a fait ressurgir ce que je m'étais interdit de revoir. J'ai dû invoquer des fantômes qui ont permis l'écriture de centaines de chapitres mais qui ont aussi fait des dégâts sur mon psychisme, immanquablement. Penser à nouveau aux drogues, à l'addiction, aux comportements déviants : tout cela fragilise mon âme et me brûle de l'intérieur.

Si j'en crois mon lectorat, mon cher et adorable lectorat, ce n'est pas en vain que je sacrifie mon humanité livre après livre. Je procure du plaisir à nombre d'entre eux et c'est ce qui m'importe vraiment. Alors que mes démons remontent à la surface, que mes peurs ressurgissent et que mes traumatismes se creusent, peu importe. Je poursuivrai jusqu'au bout, une fois usé, à vif. J'ai besoin de croire que je suis né pour une raison précise et que toute cette douleur n'aura pas été vaine. J'ai besoin de croire que j'étais destiné à ça.

Trois opus qui viennent compléter une bibliographie aussi conséquente que magistrale, à laquelle d'autres écrits se sont déjà ajoutés depuis... Et maintenant ? As-tu déjà d'autres idées en tête pour de prochaines aventures ? Quels sont désormais tes projets littéraires ?

Il y a tant d'esquisses en cours, de projets en route, de textes totalement différents. Je vais me concentrer sur « **Ultraviolence** » dont la date de parution reste à définir. Je vais jouer à la roulette russe avec cette autofiction, faire tapis, tout miser. Je sais que ce sera le livre qui me poussera vers mon futur d'auteur ou, au contraire, celui qui y mettra fin.

En attendant, un projet historique sur les guerres de religion du 16^{ème} siècle est toujours d'actualité, ainsi qu'une aventure sur fond de piraterie, écrite à quatre mains. Il y a aussi de l'horifique, un écrit qui est presque prêt et réservé aux éditions **AFITT** ainsi qu'une nouvelle participation dans la revue expérimentale **Néolitt** (éditions **Black-Out**).

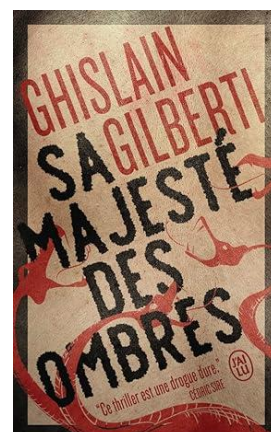
Ceux qui ont lu « **L'Évangile de la Colère** » (éditions **Hugo Thriller/J'ai Lu**), savent que certaines lignes narratives impliquant **Cécile Sanchez** et les rescapés de la **Trilogie des Ombres** sont déjà lancées. Ce sera vraiment une guerre sans répit qui devrait continuer l'analyse de **Borderline** et de ses membres.

J'ai la chance - ou alors la malédiction, c'est selon - de n'avoir pour l'instant jamais connu l'angoisse de la page blanche. C'est même l'inverse, j'ai l'angoisse de la page noire : des dizaines de trames de romans, pour certains bien avancés, des écrits dans tous les styles possibles : une douzaine d'essais en cours, avec des sujets variés ; des dizaines de recueils de poésie moderne et libre ; un dictionnaire satyrique, Dictionnaire de l'Académie Nada (dont quelques extraits sont disponibles dans la première édition de la revue **Néolitt**) que j'engraisse un peu plus chaque jour de nouvelles définitions, allant de deux lignes à une demi-page.

Quoi qu'il en soit, je resterai fidèle au poste et coulerai avec mon navire si c'est ce qui m'attend... Mais j'aime à penser que mon équipage me suivra et que ses rangs grossiront...

La Trilogie des Ombres - Tome 1 - Sa Majesté des Ombres Ghislain Gilberti - Editions J'ai lu - 30 août 2023

Un cartel d'un nouveau genre, invisible et sans pitié. Une drogue d'une pureté inédite. Un réseau de dealers sous pression, déployé à travers l'Europe et isolé de la tête de l'organisation. Quand ils sont arrêtés, ils se révèlent incapables de livrer le moindre indice sur leur commanditaire. Si leurs cadavres ne jonchent pas déjà le pavé... Pour faire face à ces méthodes d'un genre sans précédent, on fait appel à une légende de la police judiciaire aux dons de mentaliste : Cécile Sanchez. Est-il possible de mettre des ombres en cage ? Dans quel enfer devra-t-elle descendre pour faire face au Mal absolu ?



📖 Une passion mélancolique selon Frida Kahlo 📖

Les Ateliers Henry Dougier proposent une collection dédiée à l'art et aux artistes : « Le roman d'un chef-d'œuvre ». Chaque ouvrage retrace le parcours d'un ou une artiste en prenant une œuvre comme point de départ et en adoptant le point de vue d'une personne de l'entourage de l'artiste concerné(e).

Dans « Une passion mélancolique selon Frida Kahlo », le tableau choisi est « L'étreinte d'amour de l'univers, la terre (Mexique), moi, Diego et monsieur Xolotl ». Le point de vue adopté est celui de Diego Rivera, peintre mexicain et grand amour de Frida Kahlo.

Je dois dire que j'ai été quelque peu déconcertée par le début de cet ouvrage. Diego Rivera nous y raconte, non pas la jeunesse de Frida Kahlo mais sa propre jeunesse. Le livre étant court, ceci restera ma plus grosse déception concernant cette lecture : pourquoi avoir perdu du temps et des pages à disséquer la vie de Rivera quand c'est celle de Kahlo qui est annoncée ? Parce qu'au final, c'est presque toute l'enfance de Kahlo qui est survolée.

Ce que je qualifierais de deuxième partie du livre, à partir de la rencontre entre Kahlo et Rivera, m'a bien plus intéressée, et justifie le choix de Rivera comme narrateur. On y apprend notamment que leur relation amoureuse, fusionnelle et ponctuée d'infidélités, aura nourri leurs carrières respectives. Le parallèle entre ces deux grands artistes qui ne pouvaient se passer l'un de l'autre, à la fois amants et soutien professionnel indéfectible, nous donne à voir une vie unique en son genre. Engagement politique en faveur du communisme, voyages, expositions, divorce... On quitte cette lecture avec la sensation que Kahlo a tout vécu et qu'il est impossible qu'elle n'ait eu qu'une seule vie !

L'ouvrage revient également sur le lourd handicap dont souffrait Frida Kahlo : atteinte de poliomyélite dans son enfance, une de ses jambes avait été lourdement atteinte. A ses 18 ans, elle est victime d'un grave accident de la route dont elle sortira avec le bassin et la colonne vertébrale en miettes. Elle ne récupérera jamais et devra subir de nombreuses opérations. La douleur lui imposera de rester alitée une bonne partie du temps. Ce corps supplicié sera l'objet de nombreux tableaux et c'est là une des richesses de ce livre : les événements qui ponctuent la vie de l'artiste sont systématiquement mis en parallèle avec les œuvres qu'elle a produites à la même époque.

Car la peinture de Frida Kahlo est toujours engagée. Elle y représente ses espoirs, ses blessures physiques, ses engagements politiques, son désir de maternité contrarié... Connaître sa biographie, c'est donc pouvoir lire clairement son art, sentir toute sa force et comprendre à quel point la création artistique peut être salvatrice.

Une passion mélancolique selon Frida Kahlo - Christine Frérot

Ateliers Henry Dougier - 08 septembre 2022

Mêlant récit romanesque et enquête historique, l'auteur raconte l'histoire d'un tableau célèbre.

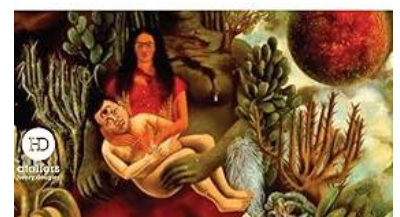
« Je regarde, ébloui, ému, sa dernière peinture. Elle me subjugué. Je suis là, moi Diego, dans ses bras, à la fois enfant et adulte. C'est ainsi qu'elle me voit. Mais l'univers de Frida n'est pas limité à ma personne, je ne suis pas seulement son mari, son amant, son ami, son enfant ; elle est profondément attachée au Mexique, son pays natal, sa terre nourricière adorée, à la végétation tropicale, à l'art précolombien, aux astres et aux chiens sacrés qu'elle vénère. Cet autoportrait de 1949 me semble être la quintessence de tout ce qui l'accroche à la vie, un acte de foi, la confession de ses certitudes. »

Se mettre dans la peau de Diego Rivera pour aborder dans ce récit les rivages du passé, c'est ne pas oublier la douleur physique de Frida Kahlo, c'est parler de l'engagement communiste et de la mutuelle admiration pour leur peinture, c'est aussi décrire leurs pouvoirs de séduction et raconter leurs liaisons, mais c'est surtout s'attacher à la nature d'un amour partagé et indestructible.

Christine Frérot

une passion mélancolique selon Frida Kahlo

LE ROMAN D'UN CHEF-D'ŒUVRE



📖 Rétrospective 2023 by Margaux 📖

Et si nous commençons l'année 2024 en admirant quelques-unes des plus beaux clichés de ma photographie **Margaux** ? Qu'elle soit en salon ou en concert, au boulot ou en congés, devant un être humain, un animal ou un paysage, peu importe la lumière, peu importe la météo : ma **Louve des Steppes** adorée ne loupe jamais une occasion de saisir l'instant à travers un cliché... Et le résultat est aussi inspirant qu'inspiré !



Et elle a réussi là où j'aurais sans aucun doute échoué : **Margaux** a en effet su sélectionner douze photos pour autant de mois ayant composé son année... N'est-il pas magnifique, ce petit calendrier ? Alors mirez et admirez !

Et pour aller (encore) plus loin, n'hésitez pas à la suivre sur **Instagram**, son compte vous attend sous le pseudo :

louvedessteppes

Écouter Lire

La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...
<https://desplumesetdeslivres.wordpress.com>

📖 Le Café du temps retrouvé 📖

L'année dernière, j'avais découvert la série littéraire « **Le café tokyoïte** » de **Toshikazu Kawaguchi** avec « **Tant que le café est encore chaud** », lu par **Philippe Spiteri** (Audiolib), livre audio coup de cœur qui a remporté le **Prix Audiolib 2023**. J'ai tellement aimé ce premier roman que j'étais obligée de me plonger tôt ou tard dans le second livre, « **Le Café du temps retrouvé** », du même auteur et toujours lu par **Philippe Spiteri**.

Toshikazu Kawaguchi nous ramène dans le petit **Café Funiculi Funicula** où la serveuse, **Kazu**, peut vous préparer un café spécial qui vous fera voyager dans le temps. Dans ce roman, nous retrouvons la serveuse **Kazu**, le patron **Nogare**, sa fille **Miki** et la dame en blanc qui reste la plupart du temps assise sur la table qui permet le voyage dans le temps.

« **Le Café du temps retrouvé** » est à la fois similaire et différent à son prédécesseur « **Tant que le café est encore chaud** ». Similaire car nous suivons quatre hommes dans leur voyage dans le passé pour retrouver des êtres chers. Mais différent car la fin laisse entendre que l'activité paranormale du café va se poursuivre mais plus de la même manière. J'ai retrouvé tous les ingrédients qui ont fait que j'adore cet univers. Les personnages, leurs histoires, le rythme un peu lent, spécial, relaxant du roman.

La voix de **Philippe Spiteri** est toujours aussi calme, posée, douce. Dès les premières secondes, je me suis sentie dans ma bulle littéraire, à écouter ce livre audio. Une fois de plus, à la fin de cette écoute, on se sent bien, apaisé, malgré les événements tragiques vécus par les personnages, nous trouvons une forme de paix intérieure.

Le Café du temps retrouvé - Toshikazu Kawaguchi

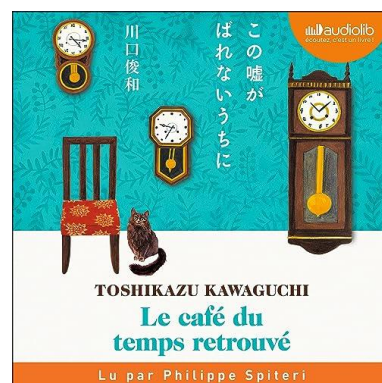
Editions Albin Michel - 02 novembre 2022 / Editions Livre de Poche - 27 septembre 2023

Lu par **Philippe Spiteri** - Audiolib (4h51)

Après l'enchantement de *Tant que le café est encore chaud*, la magie continue !

La légende raconte qu'un petit café tokyoïte propose une expérience unique à ses clients : voyager dans le passé... Le temps d'une tasse de café.

Gôtarô voudrait revoir un ami décédé il y a plus de vingt ans ; Yukio, dire à sa mère combien il s'en veut de n'avoir été plus près d'elle ; Katsuki, retrouver la jeune fille qu'il regrette de n'avoir épousé ; Kiyoshi, un vieil enquêteur, offrir à sa femme le plus précieux des cadeaux... Se réconcilieront-ils avec leur passé ?



Il était un Indé...

Un auteur autoédité se livre pour mieux se découvrir !

📖 Emilie De Mot 📖

Pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?

Bonjour ! Alors moi c'est Emilie DE Mot, j'ai 36 ans et vis en région bordelaise. J'écris depuis 2019 et je ne compte pas m'arrêter là.

Autrice mais sans doute aussi lectrice : Quelle place tient la lecture dans votre vie ?

La lecture est présente dans ma vie depuis toujours. Bien avant l'écriture. En revanche, depuis que je me suis mise à écrire à temps plein, j'ai plus de mal à me pencher sur une autre histoire. Lorsque je suis dans un manuscrit, mon esprit a du mal à en sortir pour lire autre chose.

D'où vous est venue l'envie d'écrire ? Quelles sont vos sources d'inspiration ?

J'ai toujours adoré inventer des histoires. Mon cerveau est en permanence en train de ficeler des scénarios et, un jour, je me suis dit que j'allais tenter de les partager. Les lecteurs ont tout de suite été au rendez-vous, j'ai eu de bons retours... Maintenant, je ne veux plus m'arrêter. Je n'ai pas de source d'inspiration en particulier. Tout ce qui se trouve autour de moi peut m'inspirer.

Que diriez-vous pour décrire votre bibliographie ? Pourriez-vous nous parler de vos différents écrits ?

Moi je suis plutôt romance. Des histoires d'amour, mais toujours avec des sujets un peu difficiles. J'aime faire passer des émotions fortes. Le summum pour moi, c'est lorsqu'un lecteur m'avoue avoir pleuré pendant sa lecture. Pour moi, cela montre son attachement aux personnages, à l'histoire.

Parmi vos titres, « Parce que c'est toi » est finalement votre premier roman, publié en 2020 puis réédité en 2022 : En quoi a-t-il évolué et pourquoi ? Que souhaitiez-vous transmettre à travers cet ouvrage ?

C'était mon premier livre, j'y ai commis mes premières erreurs, ma plume était moins sûre, plus maladroite. J'ai senti le besoin de le retravailler pour lui donner un peu de maturité. A travers ce livre, je veux montrer à quel point la vie est fragile. Que tout peut basculer en une minute. Il faut donc profiter de chaque instant comme si c'était le dernier.

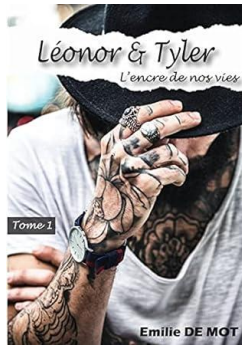
Un roman qui vient d'être couronné du Prix des Auteurs Inconnus 2023 pour la catégorie romance : Que ressent-on à l'annonce d'une si belle nouvelle ? Qu'avez-vous retiré de cette expérience et de cette récompense ?

Honnêtement, je ne pensais pas du tout gagner. J'ai un syndrome de l'imposteur plutôt bien présent, donc ça m'a vraiment fait du bien. Je me suis sentie un petit peu légitime dans mon domaine durant un instant.

Pourquoi vous être lancée dans l'autoédition ?

J'avais envie de partager mes histoires tout en restant maîtresse de mes livres. Cependant, pour deux romans, je suis en maison d'édition car, il ne faut pas le cacher, l'autoédition représentant quand même un sacré boulot, donc se sentir soutenu pour quelques livres, ce n'est pas négligeable.





Aux lecteurs réfractaires à l'autoédition, que diriez-vous pour les convaincre de vous lire ?

Je n'aime pas le fait de préciser autoédition ou maison d'édition. A part quelques exceptions, les auteurs donnent le meilleur d'eux-mêmes dans les deux catégories. Ce n'est pas parce que je suis autoéditée que je ne m'entoure pas des bonnes personnes ! J'ai une graphiste, une correctrice, des bêta-lectrices. Il ne faut pas rester fermé là-dessus. Soyez ouvert à tous, vous découvrirez certainement des pépites !

Avez-vous déjà une idée pour votre prochain bouquin ? Quels sont désormais vos projets littéraires ?

Je suis en ce moment en train de bosser sur une comédie de Noël. Quelque chose de léger qui fait du bien.

Un petit mot pour la fin ?

Merci infiniment d'avoir voulu me connaître davantage. C'est toujours un peu fou pour moi de me prêter à ce genre de choses. J'espère avoir correctement répondu.

Merci à mes lecteurs/ lectrices de me suivre dans mes aventures et aux nouveaux de vouloir me découvrir !

.

Parce que c'est toi - Emilie DE MOT
Autoédition - 02 février 2022

"Parce que c'est toi" a remporté le Prix des auteurs inconnus dans la catégorie romance 2023.

Alix était une enfant épanouie et heureuse, mais la perte brutale de sa mère l'a poussée à se recroqueviller sur elle-même et à doucement se perdre dans une personnalité qui n'est pas la sienne.

Gabriel, 18 ans, atteint d'une grave maladie n'a plus d'espoir quant à son avenir pourtant il compte bien vivre à fond le temps qu'il lui reste et tout faire pour ne rien regretter.

Entre les deux adolescents, un lien spécial se tisse rapidement. Malgré les réticences de Gabriel, qui avait mis une croix sur une quelconque relation, leur histoire d'amour va voir le jour.

Ensemble, ils vont découvrir la vie, ses joies, mais aussi ses peines. Seront-ils assez forts pour supporter ce qui les attend ?



Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Christelle...

📖 Le chef d'œuvre inconnu 📖

Si **Balzac** est réputé pour ses longues descriptions et avoir une forte consommation de café, on a souvent tendance à oublier qu'il a également écrit des nouvelles qui sont de véritables petits bijoux.

Initialement publié dans le journal **L'Artiste** en 1831, « **Le chef d'œuvre inconnu** » propulse le lecteur dans le Paris du XVII^{ème} siècle.

Nicolas Poussin, tout jeune homme, vient d'arriver à **Paris** et souhaite demander au peintre à la mode, **Porbus**, de le prendre sous son aile et de l'aider à évoluer dans son art. En se rendant chez lui, il rencontre un autre peintre très âgé, **Frenhofer**, ami de **Porbus** qui lui voue une grande admiration. Le talent du vieil homme est très rapidement montré en exemple. En effet, **Porbus** est insatisfait de son tableau **Marie l'Égyptienne**, il suffit alors à **Frenhofer** de quelques coups de pinceau pour transformer la toile et la métamorphoser en chef-d'œuvre... Néanmoins, il ne parvient pas à finir sa propre œuvre, **La Belle Noiseuse**, sur lequel il travaille depuis bien longtemps : il cherche le modèle idéal. Le jeune **Nicolas Poussin**, désireux de plaire, décide de lui proposer sa propre compagne, **Gillette**.

Cette nouvelle, d'une cinquantaine de pages, contient, selon moi, la quintessence du talent balzacien : une réflexion philosophique, une pointe de fantastique, une véritable précision historique. Les personnages, sobrement décrits et souvent historiques, semblent prendre vie pour finalement proposer une réflexion sur l'art et la beauté.

La nouvelle intégrera d'ailleurs « **La Comédie humaine** », en 1846, dans les « **Études philosophiques** ». J'en recommande la lecture à toutes les personnes souhaitant découvrir **Balzac** par un biais en apparence plus accessible, sans rien perdre de ce qui fait la caractéristique de l'auteur. Je la recommande aussi à tous les amoureux d'art et à celles et ceux qui souhaitent se replonger dans la littérature du XIX^{ème} siècle.

Le chef d'œuvre inconnu - Honoré de Balzac

Parution initiale 1831 - Disponible notamment au Livre de poche
A Paris, au début du XVII^{ème} siècle, trois peintres devisent de leur art. L'un est un jeune inconnu, promis à la gloire : Nicolas Poussin. Le deuxième, Franz Porbus, portraitiste officiel de feu le roi Henri IV, est, lui, dans la plénitude de son talent et au faîte de la renommée. Le troisième, maître Frenhofer, personnage plein de mystère qui a côtoyé les plus grands maîtres et assimilé leurs leçons, met la dernière main dans le plus grand secret à un bien mystérieux « chef-d'œuvre ». Il faudra que Gillette, la compagne de Poussin, en qui Frenhofer espère trouver le modèle idéal cherché en vain depuis des années, soit admise dans l'atelier du peintre pour que, y pénétrant derrière elle, Porbus et Poussin découvrent le tableau dont Frenhofer gardait jalousement le secret. Et cette découverte les plongera dans la stupéfaction. Ce « conte fantastique » à la manière d'Hoffmann est aussi une méditation sur le pouvoir de l'esprit dans le domaine de l'art. Il prend naturellement sa place parmi les Etudes philosophiques de La Comédie humaine.



Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Catherine...

📖 Colette, l'incorrigible... Besoin d'écrire ! 📖

De son vrai nom **Sidonie-Gabrielle Colette**, **Colette** demeure une des figures emblématiques de la littérature française du XX^{ème} siècle. Alors que son travail est principalement connu sous forme de romans et de récits, celui-ci a également inspiré des adaptations théâtrales captivantes. C'est le cas avec « **Colette, l'incorrigible... Besoin d'écrire** » à **La folie Théâtre à Paris**.

C'est une évocation intimiste de **Colette**. Un roman en suspens ? **Colette** ruse, esquive. Au cœur de la bataille (entre les mots, le roman et **Colette**) surgissent soudain des pans de sa vie. Un voyage vagabond, facétieux et tendre. Dans l'ancre de l'écrivaine, à cette heure solitaire, l'aube qu'elle aimait tant, parmi le désordre des papiers écrits, jetés, repris, nous assistons à la naissance d'une vocation à écrire.

Colette se confie, s'émeut, se révolte, s'abandonne à la magie du passé qui la conduit vers la source intarissable de son enfance où elle plonge sa plume d'écrivain. Son enfance, ce paradis perdu où règne **Sido**, sa mère. Peu à peu, au fil des mots malaxés, questionnés, combattus avec un acharnement gourmand, au détour de ses souvenirs, dont le fil rouge est la naissance d'une vocation à écrire, se détache la figure de son père, l'énigmatique et secret **Capitaine Jules Colette**.

Dans ce seule en scène, c'est une femme en quête de liberté que nous découvrons, dans ses tentatives de se dégager de toutes formes d'entrave, celles de l'écriture, de l'amour... Une femme au destin singulier et exceptionnel, une écrivaine particulièrement féconde qui ne cessa, sa vie durant, de se demander, comme un leitmotiv : mais quand s'arrête-t-on d'écrire ?

Les textes ayant servi pour la trame du spectacle sont issus des écrits connus de **Colette**, notamment « **La maison de Claudine** », « **Sido** », « **L'entrave** » et d'autres moins connus comme « **Paysages et portraits** », « **Le Képi** », « **Journal à rebours** »...

C'est un spectacle de la compagnie **Trois Six Neuf** avec **Nathalie Prokhoris**, jusqu'au 02 mars à **La Folie Théâtre à Paris 11^{ème}** les **vendredis** et **samedis** à **19h30**.



Colette, l'incorrigible... Besoin d'écrire - La Folie Théâtre

06 rue de la Folie Méricourt - 75011 Paris

Sur scène jusqu'au 02 mars 2024

Tarifs : 16/22 euros - Durée 1h05

D'après Colette

Adapté par : **Nathalie Prokhoris**

Mise en scène : **Nathalie Prokhoris**, en collaboration avec **Marie-Paule Ramo**

Avec : **Nathalie Prokhoris**

Direction d'actrice : **Christine Culerier**

Un roman en suspens ? **Colette** ruse, esquive. Au cœur de la bataille, surgissent soudain des pans de sa vie. Un voyage vagabond, facétieux et tendre.

Dans "l'ancre" de l'écrivaine, parmi le désordre des papiers écrits, jetés, repris, nous assistons à la naissance d'une vocation à écrire.

Colette plonge à la source de son inspiration, l'enfance, ce paradis perdu où règne **Sido**, sa mère.

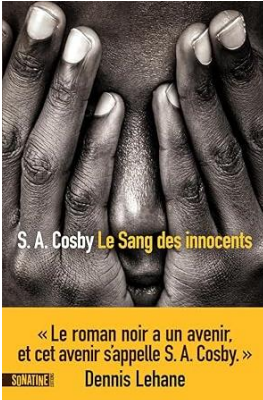
Peu à peu, au fil des mots triturés avec gourmandise, au détour de souvenirs, émerge la figure énigmatique et secrète de son père, le **Capitaine Jules Colette**.



Les prochaines pages...

Les petits conseils livresques de Benoît...

📖 Une suggestion grand format... 📖



Le sang des innocents - S.A. Cosby

Editions Sonatine - 11 janvier 2024 - 23,00 euros

Le Sud n'a pas changé. Ce constat, Titus Crown y est confronté au quotidien. Ancien agent du FBI, il est le premier shérif noir à avoir été élu à Charon County, la terre de son enfance. Mais pour la communauté qu'il a juré de servir, la ligne Mason-Dixon existe toujours bel et bien, et Charon County est au sud de celle-ci. Et si l'élection de Titus a fait la fierté de son père, elle a surtout provoqué la colère des Blancs, qui ne supportent pas de le voir endosser l'uniforme, et la défiance des Noirs, qui le croient à la solde de l'opresseur. Bravant les critiques, Titus tente de faire régner la loi dans un comté rural frappé par la crise des opioïdes et les tensions raciales. Jusqu'au jour où Lattrel, un jeune Noir, tire sur M. Spearman, le prof préféré du lycée, avant de se faire abattre par la police. Fanatisme terroriste, crient les uns. Énième bavure policière, ripostent les autres. À mesure que les dissensions s'exacerbent, Titus est lancé dans une course contre la montre pour découvrir la vérité.

Le petit mot de Benoît :

L'incontournable et sublime roman noir rural.

Nous suivons Titus Crown, premier noir élu shérif d'une petite ville de Virginie. Les thématiques à la fois très contemporaines et en même temps intemporelles sont nombreuses : racisme, religion, tragédie. L'enquête est très sombre mais traitée par beaucoup de grâce. L'écriture, très poétique, y est pour beaucoup ainsi que la galerie de personnages extrêmement attachants. Roman après roman, **Cosby** s'affirme et révèle son immense talent. Il est désormais dans la cour des grands. Un chef d'œuvre !

📖 Une suggestion de rattrapage en version poche... 📖

Thanatea - Sonja Delzongle

Editions Pocket - 11 janvier 2024 - 9,20 euros

Sur cette île qui ne figure sur aucune carte, les morts sont rois.

Thanatea. Un nom qui sonne comme celui d'une femme ou d'une déesse. Un mot plutôt agréable, exotique, à condition de ne pas en connaître la racine grecque, thanatos, la mort. Le plus long des voyages. L'éternité.

Une autre qu'Esther aurait sûrement pris peur mais, durant ses années passées à la police judiciaire, celle-ci a côtoyé la mort sous ses aspects les plus sombres, les plus violents. Un quotidien qui l'a usée, au point d'être prête à tout quitter pour rejoindre cette entreprise de pompes funèbres située au cœur du lac Léman. Et même si ce nouvel environnement s'annonce quelque peu macabre, au moins elle n'aura plus à voir les stigmates d'un meurtre sur la chair, les organes, les os. Là-bas, la mort sera un concept, du marketing, elle sera travaillée, pensée, enrobée dans du velours ou du satin. Là-bas, Esther espère trouver enfin la paix...



Le petit mot de Benoît :

La mort sous toutes ses formes.

Bienvenue à **Thanatea**, une île mystérieuse, perdue au milieu du Léman ! Le lecteur suit les « aventures » de trois amies d'enfance qui partagent, entre autres, deux points communs : elles sont flics et ont un passé aussi tourmenté que douloureux. L'atmosphère est sombre, de plus en plus oppressante. Le rythme est intense, les rebondissements nombreux, servis par une écriture poétique et cash. Un excellent thriller psychologique à l'intrigue passionnante et aux personnages marquants.

📖 Une suggestion graphique pour le plaisir... 📖



#DRCL - Midnight children - Tome 1 - Shin'ichi Sakamoto

Editions Ki-oon - 25 janvier 2024 - 7,95 euros

Le mythe de Dracula revisité par un orfèvre du manga !

À la fin du XIX^{ème} siècle, un vaisseau russe embarqué d'étranges caisses remplies d'une terre à l'odeur pestilentielle. La traversée des océans est un calvaire pour l'équipage : disparitions et morts suspectes s'enchaînent. Certains parlent d'un fantôme... Quand le bateau parvient enfin à destination en Angleterre, il a tout d'une épave flottante. Alors que la police portuaire se lance à la recherche de survivants, elle tombe sur une énorme créature mi-homme mi-loup, qui disparaît comme par magie...

Quelques instants plus tard, dans le cimetière de la ville, quatre élèves du prestigieux établissement Whitby assistent à une scène terrifiante : un de leurs camarades est capturé par une bête ténébreuse ! Seule Mina Murray, l'unique fille de l'établissement, a le courage de voler à son secours, mais il est déjà trop tard...

Le brillant Shin'ichi Sakamoto (Ascension, Innocent...) revisite le mythe de Dracula et installe le plus célèbre des maudits au cœur de la jeune élite anglaise ! Cette relecture moderne qui dépasse les genres et les frontières est portée par des "enfants de minuit" tous différents, mais unis dans leur volonté de se frayer un chemin à travers les ténèbres...

Le petit mot de Benoît :

L'audacieux pari de revisiter Dracula en manga.

L'auteur est un mangaka réputé, le livre un mythe, voilà deux bonnes raisons de s'intéresser de près à cette nouvelle série éditée par **Ki-oon**. Ce premier tome est excellent. Les dessins présentent un **Dracula** moderne et nous immergent dans une atmosphère glauque et gore. Mystérieux et très bien mené, on a hâte d'avoir le tome 2 entre les mains.

📖 Une dernière suggestion : Le coup de cœur ! 📖



Qui après nous vivrez - Hervé Le Corre

Editions Rivages/Noir - 10 janvier 2024 - 21,90 euros

A la fin du XXI^{ème} siècle, dans une grande ville de province, une jeune femme et son compagnon viennent malgré les crises à répétition, de donner naissance à un enfant. Un jour, le réseau électrique français s'effondre et une émeute plus violente que les autres éclate. Le jeune père ne rentre pas chez lui. Pour sa compagne, l'angoisse va grandissant.

Trois générations plus tard, dans un monde où toute technologie avancée a disparu, un petit groupe de gens a trouvé un abri de fortune dans une maison campagnarde qui a échappé à la destruction. Pas pour longtemps. Des pillards vont bientôt l'incendier et les survivants vont devoir fuir sur les routes avec leur carriole et leur cheval. Commence une épopée proche du western, où chaque jour l'enjeu est de survivre.....

Le petit mot de Benoît :

La pépite de ce début d'année.

Tout le monde connaît l'immense talent de l'auteur. Si tel n'est pas le cas, ruez-vous sur « **Après la guerre** », sorti en poche aux éditions **Rivages/Noir**. En cette rentrée, **Hervé le Corre** nous offre une dystopie aussi effrayante que mémorable et remarquable. L'écriture est puissante, la construction intelligente et surtout la noirceur omniprésente. Ne rien déflorer, juste écrire : trois générations de femmes, trois actes et le déclin. Brillant !

📖 Le Grimoire d'Arkandias 📖

Le jeune **Théophile** est un doux rêveur, toujours plongé dans ses livres à s'imaginer vivre les aventures à la place des personnages. **Bonaventure**, son meilleur ami, lui, est un cartésien pur et dur qui adore les mathématiques et qui joue de la flûte merveilleusement bien. Tout pourrait les séparer et, pourtant, ils sont toujours fourrés ensemble : au collège, dans la cour de récré ou encore au parc pour faire du skateboard. Mais aussi, et surtout, pour faire les quatre cents coups. Une véritable amitié unit ces deux garçons depuis des années.

Alors quand **Théophile** découvre un grimoire de magie rouge et se met en tête de réaliser un sort d'invisibilité, **Bonaventure** le suit dans cette aventure, même s'il n'oublie pas de râler quand même un peu. Les deux garçons suivent les instructions à la lettre et **Théophile** fait en sorte de trouver tous les ingrédients pour réussir cette formule magique. Comme lui, qui n'a pas rêvé un jour de devenir invisible ?

On s'attache d'emblée à ces deux collégiens qui foncent tête baissée dans l'univers de la magie rouge. Pourtant une menace pèse sur eux. Le mystérieux **Arkandias**. Il suit leurs moindres faits et gestes et tente par tous les moyens d'empêcher **Théophile** et **Bonaventure** de réussir le sort d'invisibilité. Malgré tout, les deux garçons sont bien décidés à aller jusqu'au bout.

L'aventure, la magie, le mystère : tout est réuni pour passer un bon moment et se laisser transporter à travers leurs péripéties. Vont-ils réussir à dénicher tout ce qu'il faut pour cette fameuse recette à temps ? Vont-ils réussir le sort d'invisibilité ? Autant de questions qui font que l'on lit cette histoire le plus vite possible pour savoir si **Théophile** et **Bonaventure** vont aller au bout de leur projet.

J'ai également aimé la place que donne l'auteur à l'amitié. Sans l'amitié entre **Théophile** et **Bonaventure**, l'histoire n'aurait pas pu aller bien loin. Cette amitié rappelle aussi nos années collèves. Et surtout, toutes les bêtises que l'on pouvait faire à cet âge.

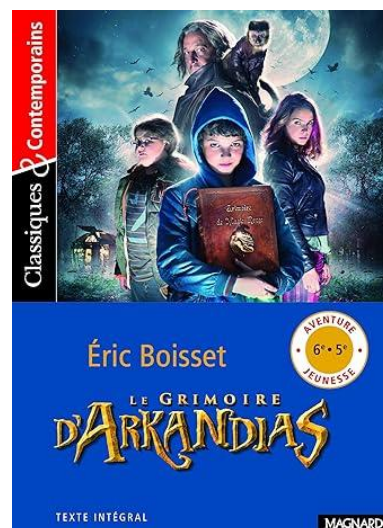
L'écriture d'**Éric Boisset** se veut très fluide et nous berce de page en page pour arriver jusqu'au dernier chapitre. Ce dernier chapitre qui s'achève sur une fin palpitante et laisse la porte ouverte à l'imagination et une multitude de possibilités.

Ce roman fantastique est accessible dès 10 ans. **Éric Boisset** est un auteur français qui fait aimer la lecture aux plus jeunes. Alors quoi de mieux pour assouvir sa passion des histoires de potions magiques et de sorcellerie que de lire les deux autres tomes de cette trilogie ?

Citation : « On dit que la curiosité est un vilain défaut. Moi, je crois au contraire que c'est une qualité. Être curieux c'est vouloir connaître. Et quoi de plus fascinant que la connaissance ? »

Le Grimoire d'Arkandias - Eric Boisset Editions Magnard - 15 juin 2001

Théophile Amoretti a 12 ans. Il aime passionnément la lecture et passe ses mercredis à la bibliothèque. Par le plus grands des hasards, il découvre, un jour, un grimoire intitulé « Leçons pratiques de magie rouge ». En le feuilletant, il tombe sur une note oubliée entre deux pages. Stupeur ! Cette note indique comment devenir invisible. Aidé de son ami Bonaventure, il déploie des trésors d'ingéniosité pour se procurer un œuf punais, un dé à coudre de sang de poule noire... Mais un inconnu les suit : le mystérieux Agénor Arkandias.



Les bons chapitres

La lecture, c'est une affaire de passionnés !

Virginie et Raphaël, les marqueurs de livres

Pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?

Virginie : J'ai cinquante ans cette année, mariée à **Raphaël**, j'ai trois enfants. Je suis assistante administrative dans une association d'insertion après avoir été archéologue.

Raphaël : Marié à **Virginie**, j'ai aussi cinquante ans cette année et je suis mayennais d'origine. La ferme de mes parents se trouve en gros à environ une cinquantaine de kilomètres du **Mont-Saint-Michel**. J'ai migré dans le **Nord** pour mes études pour être archéologie pendant près de 25 ans. Puis à 42 ans j'ai repris le chemin de l'école pour devenir géomètre-topographe et j'ai été embauché par une société ferroviaire célèbre.

Petits ou grands lecteurs ? Quelle place tient la lecture dans votre vie ?

Virginie : Avant je n'aimais pas lire, jusqu'à ce que mon professeur de français de première me fasse aimer la littérature avec « **Les fleurs du mal** » de **Charles Baudelaire** et, depuis, je n'arrête pas de lire. Dès que je ferme un livre, j'en ouvre un autre. J'ai commencé par lire énormément de policiers et de thrillers (**Agatha Christie**, **Franck Thilliez**, **Christophe Grangé**...) avant de me diriger vers de la littérature plus généraliste. J'aime aussi les mangas.

Raphaël : Je crois que l'on peut dire que je suis un grand lecteur, en général je lis un livre en deux jours. J'ai repris la lecture lorsque j'ai changé de travail, profitant de mes temps de transport. Et grâce à **Virginie**, j'ai découvert **Franck Thilliez** puis **Maxime Chattam**. On peut juger la place que prend cette passion à la place que prennent nos livres dans la maison. On les garde tous, d'autant que nombre d'entre eux sont dédiés.

Vous avez désormais la lecture communicative : Pourquoi avoir choisi de partager vos lectures sur les réseaux sociaux ? Où pouvons-nous vous y retrouver ?

Virginie : J'aime bien partager les romans qui m'ont plu et faire découvrir mes lectures. Au début, j'étais très réservée, je pensais que mes chroniques n'intéresseraient personne jusqu'à ce que je découvre des groupes **Facebook** qui partagent la passion de la lecture.

Raphaël : C'est très récent. J'ai commencé en septembre 2020 par adhérer à un groupe **Facebook**, **Les Mordus de thrillers**. C'était un hasard, j'ai cliqué sur une recommandation et là, j'ai découvert un nouveau monde ! Je me souviens avoir commencé par une petite publication sur la trilogie d'**Olivier Norek**. Puis au fil des discussions, je me suis aperçu que beaucoup publiait leurs chroniques soit sur leur mur **Facebook** soit sur un blog. J'ai commencé à faire la même chose. Nous avons créé un compte commun **Instagram** en 2022 et notre dernier fils s'y associe parfois. Vous pouvez nous retrouver ici :

<https://www.facebook.com/virginie.pouriel.1>

<https://www.facebook.com/raphael.pouriel>

<https://www.instagram.com/marqueursdelivres/>

Avez-vous des rituels de lecture ?

Virginie : J'aime lire dans le calme, avec ou sans musique d'ambiance et avec mes chats. Je n'ai pas d'endroit particulier.

Raphaël : Je lis en général en musique. A la maison, c'est sur le canapé avec soit une chaîne musicale en fond sonore ou de la musique classique (ce sont toujours les mêmes œuvres...) et je n'arrive pas à lire dans le lit. Dans les transports, je mets mes écouteurs pour créer une bulle.

Que diriez-vous pour décrire votre bibliothèque ? Se pourrait-il qu'un auteur y soit plus présent que d'autres ?

Virginie : La bibliothèque est bien fournie. Ma plus grande fierté est l'intégrale des romans d'**Agatha Christie** en quatorze volumes regroupés chronologiquement. Je ne pense pas qu'il y ait un auteur

plus présent que d'autres, tout dépend de la production de ces derniers. On y trouve aussi bien Carène Ponte, Daniel Pennac, Laure Manel, Clarisse Sabard, Dorothee Catoune, Muriel Barbery, Dominique Van Cotten, Isabelle Artus, Akira Mizubayashi, Arnaud Codeville et beaucoup d'autres !
Raphaël : Notre bibliothèque déborde... Je pense avoir presque tous les livres de Franck Thilliez, il y a beaucoup de Maxime Chattam et tous ceux d'Olivier Norek. Mais je me suis diversifié, il y a tous les livres de Clarence Pitz, Rosalie Lowie, Céline Ghys ou Céline Servat et tant d'autres !

Qu'est-ce qui vous attire en premier chez un livre ? Quel est LE détail qui peut immanquablement vous faire craquer ?

Virginie : La couverture, d'autant plus s'il y a un chat ou un mot qui a un rapport avec le monde du livre (librairie, bibliothèque...).

Raphaël : La couverture ! Je ne lis pas forcément la quatrième de couverture, ou très rapidement. Et s'il y a le Mont-Saint-Michel, je le prends sans réfléchir ! 😊

Rats de bibliothèque et souris de librairie... Mais aussi hérissons de salon ! Qu'y cherchez-vous ? Qu'y trouvez-vous ?

Virginie : On aime aller voir les auteurs que l'on a lu, en découvrir de nouveaux. On a toujours plaisir à aller saluer ceux que l'on croise régulièrement dans les salons.

Raphaël : On parcourt les salons, on adore cette ambiance. Il y a évidemment les rencontres avec les auteurs, pouvoir discuter avec eux de leurs livres ou futurs ouvrages, découvrir de nouveaux auteurs ou autrices. Et on y fait de belles rencontres lors de l'attente avec les autres lecteurs et de belles amitiés se développent avec ceux que l'on voit souvent. C'est Virginie qui a eu l'idée d'utiliser nos facilités de circulations ferroviaires pour aller dans les salons éloignés.

Quel a été votre premier coup de cœur littéraire ? Et le dernier ?

Virginie : Mon premier coup de cœur a été « Mon ami Frédéric » de Hans Peter Richter, lu en sixième et « Voyage au bout de la nuit » de Céline. Mon plus grand coup de cœur est « Complètement cramé » de Gilles Legardinier, j'étais triste de l'avoir terminé, j'aurais aimé qu'il dure beaucoup plus longtemps.

Raphaël : Pour le premier coup de cœur je pense que c'est « L'aiguille creuse » de Maurice Leblanc mais aussi « Des souris et des hommes » de John Steinbeck que j'ai étudié au collège. Pour le dernier coup de cœur, j'en citerai deux « Les enfants du serpent » de Clarence Pitz et « Malgré toute ma rage » de Jérémy Fel.

Question pêle-mêle : Si vous étiez...

- **Un genre littéraire ?**

Virginie : Je suis plutôt littérature dite « blanche » avec les romans qui sont des portraits de vie.

Raphaël : Le policier ou le roman historique.

- **Un roman ?**

Virginie : « La bibliothèque des cœurs cabossés » de Katarina Bivald.

Raphaël : « Fortune de France » de Robert Merle ou « Les rois maudits » de Maurice Druon.

- **Un personnage de papier ?**

Virginie : Une héroïne de Carène Ponte.

Raphaël : Sharko de Franck Thilliez.

- **Une librairie ?**

Virginie : La librairie « Les Lisières » à Croix et Villeneuve d'Ascq.

Raphaël : La Maison de la Presse « La Touquettoise ».

- **Un salon du livre ?**

Virginie : Nancy et Bondues.

Raphaël : En généraliste, ceux de Nancy et de Bondues. En polar, ceux de Templemars, le Polartifice du Touquet et T(h)ermes noirs à Encausse-les-Thermes.

- **Un endroit pour bouquiner ?**

Virginie : Le lit.

Raphaël : le train.

- **Un souvenir de lecture ?**

Virginie : En voiture de nuit, j'attendais la lumière des lampadaires des petits villages traversés pour pouvoir terminer la lecture du roman « Les racines du mal » de Maurice Dantec.

Raphaël : La lecture du dernier livre de Rosalie Lowie, « La malédiction de Reggio », j'ai profité du très grand retard du train pour pouvoir le terminer et j'étais le seul réjoui lorsque le retard augmentait.

- Une citation ?

Virginie : « La question n'est pas de savoir si la vie a un sens mais comment chacun peut lui en donner un » du Dalai-Lama.

Raphaël : Je n'ai pas de citation en tête, je n'arrive pas à en retenir...

Si vous ne deviez choisir qu'une seule parution à découvrir en 2024, laquelle serait-ce ?

Virginie : Le prochain livre de Carène Ponte.

Raphaël : Le prochain livre de Céline Ghys.

Un petit mot pour la fin ?

Virginie : La lecture fait du bien et il ne faut pas hésiter à en abuser !

Raphaël : « Lisez ! » et merci Aurélie d'avoir pensé à nous pour cette interview...



BisRebouquinade

Lire et relire pour le plaisir d'Audrey...

📖 La bibliothèque des rêves secrets 📖

Pour démarrer cette année 2024, j'ai choisi de replonger dans l'univers singulier de **Michiko Aoyama** avec « **La bibliothèque des rêves secrets** » dont c'est le premier roman. Ce livre choral est construit autour du personnage de **Sayuri Komachi**, une bibliothécaire qui officie dans un quartier tokyoïte. Chaque chapitre nous présente un personnage dont la vie va prendre un tournant suite à la lecture d'un livre conseillé par **Sayuri**. Livre qui sera d'ailleurs agrémenté d'un petit « plus » offert par cette dernière...

Nous découvrons ainsi cinq personnes auxquelles il s'avère difficile de ne pas s'identifier, puisque tous les profils sont présents : **Tomoka**, 21 ans, et **Ryô**, 35 ans, semblent enfermés dans leur sphère professionnelle, **Natsumi**, 40 ans, peine à trouver l'équilibre depuis qu'elle est devenue mère. Quant à **Hiroya**, 30 ans, et **Masao**, 65 ans, respectivement sans emploi et jeune retraité, ils n'imaginent pas un instant qu'ils sont à l'aube d'une nouvelle vie.

En décrivant leur vie quotidienne ainsi que leur cheminement intérieur, cette lecture, sous ses airs anodins, nous offre l'occasion de prendre conscience que tout est possible même si, parfois, nous érigeons nos propres barrières.

La vie n'est pas figée : chacun possède en lui le pouvoir d'aller de l'avant, quel que soit son âge, sa situation, son environnement.

J'ai été totalement conquise, pour la seconde fois ! La construction un chapitre / un personnage pourrait sembler ennuyeuse mais, au final, le lien créé par le personnage « clef » rend l'ensemble très harmonieux. D'ailleurs, la bienveillance incarnée par **Sayuri Komachi** la rend très attachante et touchante. Je rêverai de rencontrer une telle bibliothécaire !

L'écriture fluide est au service de cette galerie de personnages en nous faisant ressentir leurs états d'âme, leurs émotions avec beaucoup de sincérité. Cette ode à la vie nous rappelle que le bonheur est un choix dont nous sommes le seul et unique architecte. **Michiko Aoyama** démontre également l'importance des livres dans leur rôle de transmission, ainsi que l'ouverture sur l'imaginaire qu'ils offrent à chaque personne qui ose tourner les pages de l'un d'entre eux.

A l'instar des tribulations livresques d'**Aurélié**, ce roman est une véritable parenthèse ENCHANTEE !

La bibliothèque des rêves secrets - Michiko Aoyama

Editions NaMi - 17 mai 2022 / Editions J'ai lu - 24 mai 2023

Imposante et énigmatique, coincée entre le paravent et le bureau d'angle d'une petite bibliothèque au coeur de Tokyo, Sayuri Komachi attend patiemment ceux qui décident de venir la voir. Hommes ou femmes, jeunes ou vieux, salariés ou retraités..., ils sont tous au carrefour de leur vie. À chacun, la mystérieuse bibliothécaire propose un ouvrage totalement inattendu, bien loin de celui qu'il était venu chercher. Et derrière cette lecture imprévue se dessinent toujours les premiers jalons d'un nouveau départ. Un roman choral poétique qui célèbre le pouvoir des livres et l'importance qu'une personne attentive et attentionnée peut avoir sur le destin d'autrui.



📖 Relire les Contes de Grimm 📖

Ravie de poursuivre l'aventure de la **Gazette** à travers cette rubrique que j'ai apprivoisée au fil des mois, me permettant de (re)découvrir et apprécier la littérature autrement, j'ai voulu débiter cette nouvelle année avec une lecture intemporelle... Ce qui m'a ramené au **BookClub** de **France Culture**, un programme diffusé du lundi au vendredi dont je vous ai déjà parlé et que **Franck** vous a remarquablement présenté le mois dernier.

Le **BookClub**, c'est un **Club de lecture** participatif, produit et animé avec brio par **Marie Richeux**, dans lequel écrivains et lecteurs de tous horizons échangent et partagent leurs plaisirs de lecture et d'écriture. L'émission du **02 novembre** dernier était consacrée aux **Contes des Frères Grimm**. Pour l'occasion, **Marie Richeux** recevait **David Sala**, dessinateur et auteur de BD et **Violaine Schwartz**, comédienne, chanteuse et romancière, ceci afin d'évoquer l'adaptation en BD du conte « **Hansel et Gretel** » aux éditions **Casterman** de l'un, et

l'audacieuse traduction de ces « **Contes** » en version poche chez **POL** pour l'autre.

Qui n'a pas lu ne serait-ce que l'un de ces fameux contes, des « **Contes pour les enfants et pour la maison** » selon le titre originel et dont le premier volume est paru en 1812 ? Des contes intemporels qui traversent le temps, les époques sans vieillir, sans s'affadir, dans lesquels on plonge dès notre plus jeune âge pour mieux construire notre imaginaire et forger notre pouvoir d'interprétation. Des contes qu'on aime lire et relire d'un âge à un autre pour leur offrir un autre regard afin d'en discuter avec les générations d'avant, et plus encore avec les générations d'après.

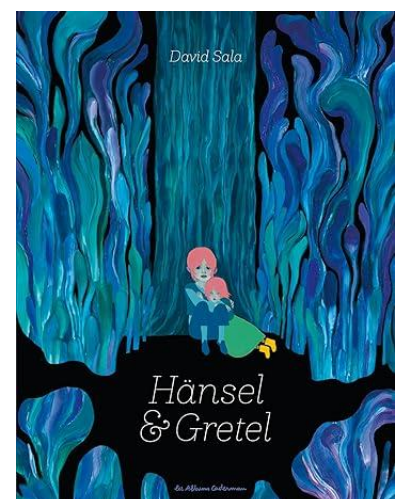
C'est aussi ce qu'on fait **David Sala** et **Violaine Schwartz** en compagnie de **Marie Richeux** une heure durant, et c'était passionnant !

À la lisière d'une sombre forêt vivait un bûcheron avec sa femme et ses deux enfants.
Le petit garçon s'appelait Hänsel et la petite fille Gretel. Cette famille était déjà très pauvre mais par un hiver sévère, la famine s'abattit sur le pays et les priva de repas. Le ventre vide, le bûcheron remuait dans son lit, ruminait ses soucis :
— Qu'allons-nous devenir ? Et nos enfants, comment les nourrir ?
— Écoute, lui dit sa femme, j'ai une idée. Dès demain, au lever, nous les conduirons au cœur de la forêt. Nous donnerons à chacun un petit bout de pain, puis nous irons couper du bois et les laisserons seuls. Ainsi nous serons débarrassés d'eux, car ils ne retrouveront pas leur chemin pour rentrer.
— Non, dit l'homme. Abandonner mes enfants dans la forêt ? Quelle horrible idée !
— Réfléchis bien ! Tu préfères que nous mourions tous les quatre de faim ? C'est ce qui arrivera si l'on ne fait rien. Elle insista ainsi jusque tard dans la nuit.
— Mes pauvres chéris... finit par dire le bûcheron.

Hänsel & Gretel - David Sala

Editions Casterman - 01 novembre 2023

Les sorcières ont une mauvaise vue, mais elles sentent quand quelqu'un vient. Elle avait flairé Hänsel et Gretel dès qu'ils s'étaient approchés, et elle avait ricané : - Deux enfants pour le prix d'un, je vais faire un festin ! Une superbe interprétation du célèbre conte des Frères Grimm, par le grand David Sala.



Le Club de Lecture

Un thème à explorer... Des lecteurs pour bouquiner... Deux questions pour résumer !

📖 On débute 2024 avec CE livre de 2023 qui a trop patienté dans ma PAL ! 📖

L'idée lecture de Camille :

J'avais 12 ans et j'étais résistante - Josette Torrent, Johanna Cincinatis et Olivier Montégut (Harper Collins)

Le témoignage de l'une des plus jeunes résistantes de France

Josette, 10 ans, vit paisiblement en Bretagne lorsque les nazis entrent dans Saint-Malo. Son père, parti au front, finit par gagner la zone libre. La famille traverse la France pour le rejoindre près de Perpignan. Le quotidien est difficile, mais les Torrent restent soudés. Pourtant, mystérieusement, le père de Josette s'absente de plus en plus longtemps et s'enferme souvent dans une pièce vide de la maison. À l'aube de ses 12 ans, Josette découvre qu'il est résistant et qu'il a besoin d'elle. Elle commence alors une double vie : derrière l'apparence d'une collégienne espiègle se cache l'une des plus jeunes résistantes de France. Qui pourrait soupçonner une adolescente à l'air innocent ? En 1944, son père est arrêté et déporté. Le récit captivant et émouvant d'une jeune fille que rien ne prédestinait à jouer un rôle déterminant dans les pages les plus sombres de l'Histoire.

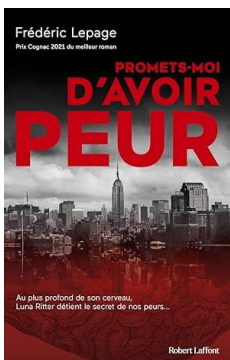


Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Ce livre est paru le 19 avril 2023 et, dès son évocation, il s'est retrouvé dans ma wishlist... Ce qui équivaut, en ce qui me concerne, à ma PAL. De plus, il y a bien longtemps que je n'avais pas lu de témoignage. La thématique abordée m'a définitivement convaincue.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Le témoignage de Madame Torrent nous plonge avec pudeur et sensibilité dans les heures les plus sombres de l'histoire de notre pays. Nous nous retrouvons en immersion totale dans les subterfuges et ingéniosités pour contrer l'ennemi. On découvre des complicités et solidarités inattendues, la notion de sacrifice et de confiance aveugle, l'urgence et l'angoisse de certaines situations. Madame Torrent nous rappelle que la responsabilisation et les responsabilités doivent prendre place dans la normalité de la vie afin que les actions paraissent le plus naturel et neutre possible. Enfin, ce témoignage nous rappelle l'importance de la transmission de la parole. Que les erreurs ne soient pas répétées. Chaque histoire est la même mais différente à la fois...



L'idée lecture d'Ingrid :

Promets-moi d'avoir peur - Frédéric Lepage (Robert Laffont)

Au plus profond de son cerveau, Luna Ritter détient le secret de nos peurs... Soudain, Luna se demande qui est cette femme qui évalue, analyse, calcule... Plutôt que de laisser la panique s'emparer d'elle et mourir de frousse ! Elle devrait hurler, blêmir, voir défiler sur sa rétine le film accéléré de sa vie. Au lieu de quoi elle n'est en proie ni à la peur ni à l'angoisse. Luna se sent déconnectée, séparée du reste de l'humanité - il lui semble qu'une partie de son cerveau n'assure plus l'une de ses fonctions fondamentales, faisant d'elle un monstre froid, indifférent à son propre destin. La rarissime maladie d'Urbach-Wiethe provoque chez le sujet l'abolition du sentiment de peur. De quoi couler des jours paisibles... Ou se mettre en danger de mort. Dans un appartement de Chinatown, à New York, une jeune femme est victime de ce syndrome. Elle s'appelle Luna Ritter. Et elle va disparaître. Pourquoi ? (Prix Cognac 2021 du meilleur roman).

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Réponse plutôt facile : Ce livre est sorti le 02 mars 2023, il était dans ma PAL (je dirais plutôt ma MAL : Montagne A Lire !!!) et en plus, il fait partie des six livres sélectionnés pour le Prix du Polar à la Plage 2024 (jury dont je suis membre). Il était donc temps de le lire !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

On n'est pas dans une intrigue où la peur, au sens propre, domine : il s'agit plus de comprendre son mécanisme dans notre cerveau. On suit l'histoire d'une jeune vétérinaire, Luna, atteinte du syndrome de Urbach-Wiethe, qui l'empêche de ressentir la peur. Elle fait la rencontre d'un neurologue, un peu fou, spécialisé dans le stress post-traumatique qui lui propose d'étudier son cerveau afin de l'aider. A partir de ce moment, on rentre dans une approche plus scientifique très intéressante avec une partie expérimentation assez dérangeante. On se questionne sur ce qui se passerait si l'être humain était dénué de toute angoisse, de toute crainte et donc de toute empathie.

L'histoire se déroule en deux temps : une partie sur l'histoire de Luna et l'autre sur l'enquête de son meurtre. Le roman est haletant et très précis, ce qui, parfois, entraîne certaines longueurs, mais il faut saluer le travail minutieux de l'auteur sur ses recherches médicales.

En bref, une plume à découvrir et à suivre...

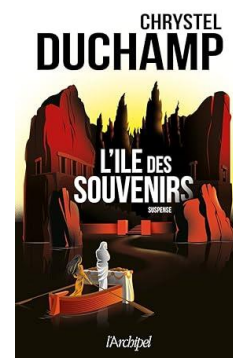
L'idée lecture d'Elodie :

L'île des souvenirs - Chrystel Duchamp (L'Archipel)

Quand Delphine se réveille dans un lieu inconnu, elle est menottée à un radiateur. Bientôt rejointe par une autre prisonnière, qu'elle connaît. L'une des deux ne survivra pas à l'horreur. L'enquête confiée à la Crim n'avance pas assez vite aux yeux de l'opinion. Et pour cause : la mémoire de la rescapée est un véritable champ de ruines...

Delphine, 22 ans, est étudiante à Lyon. Issue d'une famille bourgeoise, elle tente de s'affranchir de son éducation en écumant bars et boîtes de nuit. Au cours d'une soirée, elle suit une ombre mystérieuse jusqu'à sa voiture... Quand elle se réveille dans une maison abandonnée, elle est menottée à un radiateur. Bientôt rejointe par une autre prisonnière. L'enquête confiée à la Crim' n'avance pas assez vite aux yeux de l'opinion. Sous pression, le capitaine Romain Mandier accepte l'aide d'un profiler et d'une psychotraumatologue. Qui est cet homme en noir, qui hante les souvenirs confus d'une des captives ? Pourra-t-on exhumer de sa mémoire les fragments qui mèneront au coupable ?

Une fois de plus, Chrystel Duchamp surprend par une intrigue des plus originales, et un épilogue aussi glaçant que retors !

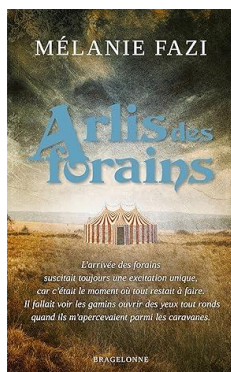


Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Il fallait trouver un livre de ma (longue) PAL, publié en 2023 et que je n'avais pas encore lu. Chrystel Duchamp a été un gros coup de cœur et une belle découverte de l'année 2023 pour moi, alors autant ne pas laisser ce livre plus longtemps en attente !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Un gros coup de cœur à nouveau pour ce thriller psychologique qui nous emmène sur le sujet complexe mais ô combien passionnant du cerveau humain. Bravo à l'auteure qui a réussi à me retourner le cerveau jusqu'au dénouement. A recommander +++ !



L'idée lecture de Sarah :

Arlis des forains - Mélanie Fazi (Bragelonne)

Lorsqu'on a onze ans, le monde est un endroit étrange... Et quand ce monde se compose d'un ours, de singes savants et de serpents, l'étrange devient le quotidien. Car Arlis est un forain, et sa maison est la route. Il vit heureux en compagnie d'Emmett et de Lindy, qui dirigent la caravane, de Jared, le cul-de-jatte, d'Aaron et de Katrina. Si seulement Arlis savait ce qu'il fait parmi eux. Car il ignore tout de ses origines ou de sa famille.

Un jour, alors que les forains atteignent la petite bourgade de Bailey Creek, Arlis fait la connaissance de Faith, la fille du pasteur. Ils se lient d'amitié et deviennent complices, au cœur des blés, sous la lune et le vent. Mais Faith n'est pas non plus une fille comme les autres. Elle connaît les secrets des champs de blés. Elle initie Arlis à d'étonnants sacrifices dédiés à l'épouvantail qui règne en maître sur ces lieux. Autour d'eux plane une

présence invisible et effrayante.

Oui, lorsqu'on a onze ans, le monde est un endroit étrange, où peuvent surgir la violence et la mort, et changer votre vie à tout jamais...

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Vu qu'il n'y a que les poches qui sont autorisés dans ma PAL j'ai choisi celui-ci car la toute nouvelle édition de novembre 2023 a su, pour moi, mettre en lumière un livre jusqu'alors passé inaperçu, dont l'univers particulier aurait dû pourtant m'interpeller.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

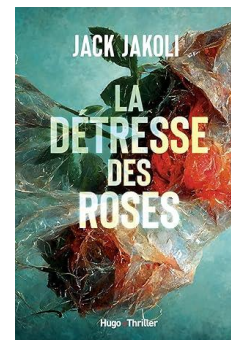
Le commencement d'Arlic des forains, c'est le monde merveilleux de l'enfance de ce jeune garçon de 11 ans, allant de villes en villes en compagnie d'artistes et d'animaux exotiques, choyé par sa mère adoptive. La rencontre avec Faith, gamine insatisfaite et un peu trop mature et rebelle pour son âge, va faire voler en éclat cet univers en entraînant Arlic, fasciné par elle, dans des jeux glauques aux relents macabres. Petit à petit, Arlic va commencer à se poser beaucoup de questions sur ce qui l'entoure, et notamment sur le secret de sa naissance et de ses origines. Outre un univers qui oscille constamment entre poésie et fantasmagorie, Arlic est un roman qui aborde métaphoriquement toutes les questions de ce passage difficile de l'enfance vers la maturité, par le truchement du regard sans concession et souvent incisif de cet adolescent en devenir. C'est un récit à plusieurs niveaux de lecture, sur lequel j'aurai plaisir à revenir, n'étant pas persuadée d'en avoir extrait en une seule fois tous les mystères.

L'idée lecture de Maud :

La détresse des roses - Jack Jakoli (Hugo Thriller)

Inspiré de l'histoire vraie du « Dépeceur de Mons », l'un des pires serial killers que la Belgique ait connus.

Belgique. Il y a quelques années. Après avoir profité de sa victime deux jours durant, un homme s'installe dans le garage de ses parents pour démembrer le corps. Ce qui devait être une besogne enthousiasmante et l'élève à un niveau qu'il ne soupçonnait pas. Il décide alors de joindre l'utile à l'agréable et de créer une œuvre qu'il compte bien exposer aux yeux de tous. Nord de la France. Quelques semaines plus tard. Une patrouille de la territoriale est avisée de la découverte du bassin d'une femme le long d'un fleuve. Rapidement, les recherches stagnent, aucun indice, aucune trace, impossible d'identifier la victime et par conséquent, l'assassin. La piste belge est évoquée mais ne mène nulle part. Jusqu'à ce que de l'autre côté de la frontière, le tronc d'une femme soit également découvert dans un cours d'eau. Le morceau de corps est dépecé et les aréoles sont absentes, découpées avec soin. Débute alors une enquête qui marquera les esprits de tous. Particulièrement celui de Mélanie Penning, en poste à la Criminelle depuis un an. Repartie de zéro après la fin brutale de son mariage, l'enquêtrice subit de plein fouet les images insoutenables inhérentes à sa nouvelle fonction. Seule femme aux homicides, elle a tout à prouver et ne compte pas laisser ce prédateur continuer à faire son marché dans le monde de la nuit. Là où sa jeune sœur a ses habitudes.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Je me demande bien pourquoi j'ai tant attendu de sortir ce roman sorti en 2023 de ma PAL. Il me faisait de l'œil et l'échange que j'avais eu avec l'auteur lors d'un salon littéraire à Mulhouse m'avait donné envie de le lire le plus rapidement possible. Jack Jakoli est adorable. Et j'ai passé un très bon moment de lecture.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Quelle claque ce roman ! Du grand art ! C'était une lecture très immersive. J'ai vécu au sein de la brigade et j'ai frémi devant les horreurs de ce serial killer. L'auteur, en plus d'être un auteur de talent et aussi membre de la Crim', d'où la sensation de réalité qui transparaît derrière ses mots.

On vit pleinement avec Mélanie et ses coéquipiers lancés dans une traque d'un dangereux psychopathe. Mais pas que, car les crimes ne s'arrêtent pas quand une enquête est en cours.

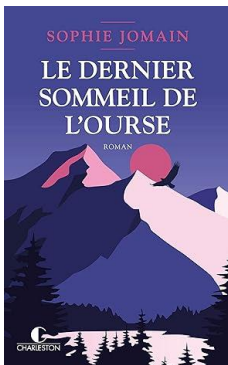
Plusieurs affaires vont alors occuper nos enquêteurs. Mais l'affaire principale, tirée d'une histoire vraie, est angoissante et terrifiante. C'est tout ce qu'on aime dans un thriller, avouez-le ! Donc question émotion, vous allez être servi. Et un suspense et des révélations, que je n'ai pas vu venir, m'ont empêché de lâcher ce roman une fois commencé.

Un mot sur l'héroïne, Mélanie : seule femme de sa brigade qui doit batailler pour gagner le respect de ses pairs. Une femme forte qui fonctionne à l'instinct. Un personnage bien travaillé qui participe à la réussite du roman. Si vous avez un thriller à lire absolument, je vous conseille celui-ci.

L'idée lecture d'Aurore B. :

Le dernier sommeil de l'ourse - Sophie Jomain (Charleston)

Abigail Lompré n'est pas retournée en Alaska depuis dix ans. L'île du Prince-de-Galles est belle, brute et sauvage, mais elle l'a fuie à l'adolescence pour rejoindre sa grand-mère paternelle à Paris, laissant derrière elle un père adoré et une mère avec qui elle ne s'est jamais entendue. Pourtant, aujourd'hui, c'est bien pour



Emma qu'Abby est de retour. Pierre est mort et elle sait que son devoir est de ramener en France la seule famille qui lui reste, qu'importe leurs désaccords passés. Sans son mari, son roc, son compagnon de toujours, Emma n'est plus capable de vivre seule dans un endroit aussi hostile et isolé, mais jamais elle ne quittera son île. Convaincre Abby que sa vie est ici, sur la terre de son enfance, serait la seule solution. ?

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'avais ce roman dans ma liseuse depuis juillet dernier. J'adore les romans de Sophie Jomain et chacune de mes lectures de cette autrice est une bulle littéraire émouvante, réconfortante. Pourquoi n'avais-je pas encore lu ce roman ? Mystère ! Alors en 2024, je prends la résolution de corriger cet impair.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Avec « Le dernier sommeil de l'ourse », Sophie Jomain signe un roman des plus dépayés en nous plongeant au cœur d'une petite communauté. A travers ce roman, elle aborde des sujets difficiles comme le non-désir d'être mère, une relation mère/fille orageuse. En effet, le personnage principal d'Emma n'a jamais souhaité être mère, n'a pas la fibre maternelle. Par amour pour son mari, son âme sœur, elle a essayé d'être une mère alors que, pour elle, c'est clairement contre sa nature.

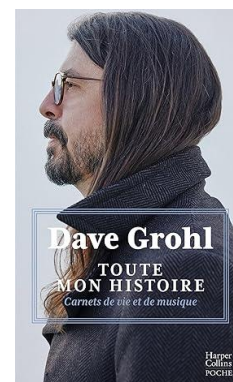
« Le dernier sommeil de l'ourse » offre une parenthèse dépayés, sur une île reculée, hors du temps aux côtés de personnages aussi attachants que détestables, le tout en délivrant des messages forts. J'ai eu un gros coup de cœur pour ce roman.

L'idée lecture de Nathalie :

Toute mon histoire : Carnets de vie et de musique - Dave Grohl (Harper Collins Poche)

Dave Grohl est l'un des musiciens les plus brillants de sa génération. Avec Toute mon histoire, il nous livre un portrait authentique, brut et honnête, d'une vie extraordinaire faite de moments ordinaires. Ce récit regorge de souvenirs : ses tournées punk effrénées avec Scream, son entrée chez Nirvana, puis l'effondrement brutal du groupe, la création des Foo Fighters et ses tours du monde en tant que père de famille...

Avec un humour percutant et un regard lucide sur la célébrité, Dave Grohl nous raconte ses histoires comme il écrit ses chansons : avec toute son âme.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Comme de nombreux lecteurs, je vois un titre et, sur le moment, je le veux ! Puis il finit par prendre la poussière dans ma PAL. Pourtant, ce thème m'a rappelé CE livre : « Toute mon histoire » de Dave Grohl, que j'avais très envie de lire, mais que j'avais également peur de lire, car la dernière biographie d'une rock star que j'avais lue m'avait passablement refroidie. Il y a des choses sur nos idoles qu'on ne devrait jamais savoir !

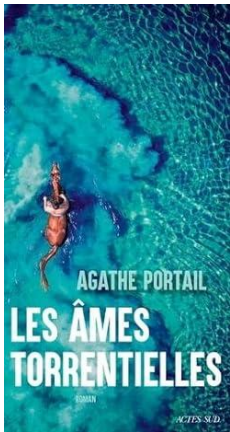
Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Je m'attendais à une histoire de destinée incroyable, entraînant sur une pente raide un gamin grisé par le succès. J'ai lu l'histoire d'un homme ordinaire qui s'est accroché à son rêve et qui a vécu l'extraordinaire sans jamais cesser de s'en étonner, sans jamais cesser d'en être reconnaissant. Dave Grohl, c'est cet homme qui regarde toujours les idoles qui lui ont donné le goût de la musique comme un gamin, sans comprendre qu'il en est une lui-même. Cet homme simple, qui semble toujours aussi étonné lorsqu'on le sollicite pour des événements incroyables... Tout au long de ma lecture, c'est ce sentiment qui m'a le plus frappée : comment peut-on être Dave Grohl et ressentir en permanence ce sentiment d'illégitimité ? Cette balade de ce monstre de la musique que j'aime m'a émue et j'en ai savouré chaque mot. Dave Grohl m'a emmenée pour un superbe voyage au cœur de l'une des belles âmes du rock !

L'idée lecture d'Aurore J. :

Les âmes torrentielles - Agathe Portail (Actes Sud)

Alma, jeune employée tehuelche d'une grande exploitation agricole, a pour mission d'assurer le transfert d'un troupeau de chevaux, en compagnie du gaucho qui les vend. Chevauchant leurs montures dans les contrées patagoniennes, ces deux solitudes vont apprendre à se connaître, à braver les difficultés et leur passé qui les



rattrape sans crier gare. Sans compter qu'un barrage, tout proche, est sur le point de céder... Un périple tout en tension en Amérique du Sud.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

A la lecture du thème, je me suis dit que je n'avais rien en réserve mais ma PAL regorge de trésor et notamment, suite au salon « Livres en vignes ». Tu m'avais tellement bien conseillé ce livre que ce club de lecture était l'occasion de commencer sa lecture au plus vite.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Ce livre est un bijou. J'ai eu l'impression de vivre en Patagonie et de découvrir ce pays à dos de cheval, sans pour autant quitter mon salon. L'atmosphère, les personnages, les paysages, tout est parfaitement bien décrit. Je me suis attachée aux personnages dont l'auteure nous fait, petit à petit, découvrir l'histoire et les choix qui les ont conduits à l'instant présent. J'ai passé un excellent moment de lecture. Il ne me reste qu'à essayer de rattraper mon retard dans la bibliographie de l'auteure.

L'idée lecture de Nelly :

Le masque de sommeil et autres nouvelles - Örvar Smárason (Traverse(s))

Un dernier café avant la fin du monde, des membres qui se mettent à tomber sans raison apparente, le délire fiévreux d'un père et de sa fille, une crise de cécité périurbaine, ou encore un musée pas comme les autres menacé de la faillite par un petit chat... Plongez la tête la première dans l'univers halluciné d'Örvar Smárason à travers huit nouvelles qui oscillent entre l'ordinaire et l'absurde, entre l'humour et le drame, entre la vie et la mort.

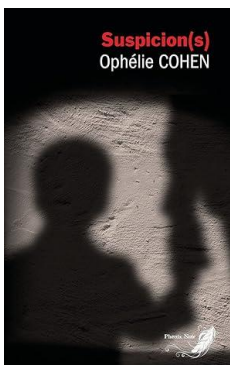


Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Pour ce club de lecture, j'ai choisi de sortir de ma PAL ce recueil de nouvelles islandaises sorti en 2023. Ayant une passion pour la littérature nordique, je me suis précipitée dessus à sa sortie mais je n'avais pas encore pris le temps de le lire.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

L'auteur nous propose ici huit nouvelles assez différentes : certaines nouvelles ont une ambiance pesante, intrigante, elles sont parfois drôles ou émouvantes mais le fil conducteur reste l'absurde. La fin des nouvelles est souvent abrupte et peut déconter, mais cela fait partie de l'expérience de lecture. Bien que déconcertée, j'ai apprécié cette plongée dans l'univers complètement barré de l'auteur et je me suis surprise à penser « zut, il n'y en a que huit ».



L'idée lecture d'Iris :

Suspicion(s) - Ophélie Cohen (IFS - Phénix Noir)

Aaron est un petit garçon plein de vie, rêveur et heureux. Le jour de son dixième anniversaire, son monde s'écroule lorsque son père quitte la maison. Rachel est une mère aimante et une épouse dévouée. Elle perd néanmoins pied lorsque, Hugo, son mari abandonne leur foyer pour se réfugier dans les bras d'une autre femme. Hugo aimait Rachel à la folie. Mais la routine a eu raison de ses sentiments. Sans penser aux conséquences de son acte, il retrouve le frisson de la passion dans les bras de Marie. Nathalie est brigadier-chef. Au menu de son quotidien, violences conjugales, agressions sexuelles et abandon de famille. La découverte d'un corps sans vie, dans le bois de Lèves, va bousculer toutes ses certitudes. Elle se jette corps et âme dans cette affaire, mais en sortira-t-elle indemne ? Quatre personnages. Quatre points de vue. Une histoire sombre.

Saurez-vous démêler le vrai du faux de cet enchevêtrement familial ?

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

En 2023 j'ai découvert la plume d'Ophélie avec son premier roman « Héloïse ». Sa plume directe et sensible m'a directement séduite. Je me suis donc empressée de me procurer son deuxième roman sorti en avril 2023. Il était grand temps de le faire sortir de ma PAL.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Suspicion(s) est le genre de roman qui vous prendra aux tripes, vous fera questionner vos convictions !

C'est à travers le point de vue de quatre personnages que l'auteur décortique ce qui semble être une histoire banale : un homme qui quitte sa femme pour sa secrétaire, un divorce et une famille brisée. Très courant, me direz-vous, jusque-là rien de fou. Ce qui va suivre est toutefois tout sauf banal, et pourtant bien plus courant que ce que l'on pense. Je ne vous en dirai pas plus, et vous invite à découvrir l'histoire de Aaron, Hugo, Rachel et Nathalie. Préparez-vous à être révoltés...

Suspicion(s) est un roman qui ne laisse personne indifférent. Ophélie Cohen aborde avec intelligence ce thème important dont on ne parle pas, dont beaucoup ne savent même pas qu'il existe (à moins d'y avoir été confronté personnellement) et qui, pourtant, détruit des vies. Elle se sert de son expérience au sein de la police pour nous présenter ce récit dérangeant. Merci à Ophélie Cohen d'en parler avec tant de justesse et de nuances !

Deuxième livre que je lis de l'auteur, et c'est toujours un plaisir de retrouver sa plume pleine de sensibilité. Elle nous peint une fois de plus une fresque à la fois haute en couleurs et d'un réalisme implacable. Une belle réussite pour ce deuxième roman !

L'idée lecture de Callie :

La petite fille sous la neige - Javier Castillo (Albin Michel)

Ne cesse jamais de chercher...

New York, 1998. Pendant la parade de Thanksgiving, Kiera Templeton, trois ans, disparaît. Après avoir fouillé toute la ville, on ne retrouve que quelques mèches de cheveux à côté des vêtements que portait la petite fille.

En 2003, le jour où Kiera aurait fêté ses huit ans, ses parents reçoivent un colis inattendu : une cassette VHS avec un enregistrement d'une minute où l'on voit leur fille jouer dans une pièce inconnue.

Attirée par l'affaire, Miren, une jeune étudiante en journalisme à l'université de Columbia, entreprend des recherches et trouve bientôt de nouveaux indices. Sa détermination à retrouver coûte que coûte l'enfant n'est pas un hasard car Miren porte aussi de lourds secrets...

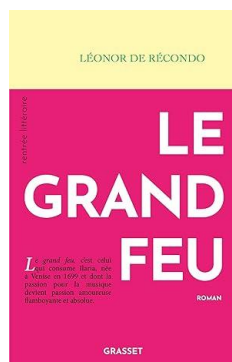


Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi de lire et présenter « Une petite fille dans la neige » pour deux raisons : d'abord parce que c'est un livre de 2023 qui m'a été donné par une collègue sympathique à qui j'avais confié vouloir le lire en septembre, puis, aussi, parce qu'il a été présenté en novembre par une autre lectrice du Club (Alice) pour qui il a été un coup de cœur. J'avais d'autant plus envie de le découvrir rapidement.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Un très bon roman, avec une construction qui m'a énormément plu. L'auteur joue avec la temporalité et nous donne à découvrir ses personnages avec des allers-retours entre 1998, la disparition d'une enfant de trois ans à New-York, la première vidéo cinq ans après et douze ans après. Comme un puzzle à reconstruire. Où est l'enfant ? Qui l'a enlevée pendant la parade de Thanksgiving ? Un thème pas facile et assez effrayant, qui fait frissonner, mais dont l'histoire se délie avec des sujets sérieux de société. Je recommande et j'espère, comme Alice, que d'autres romans de cet auteur espagnol seront traduits en français.



L'idée lecture d'Alice :

Le grand feu de Léonor de Récondo (Grasset)

En 1699, Ilaria Tagianotte naît dans une famille de marchands d'étoffes, à Venise. La ville a perdu de sa puissance, mais lui reste ses palais, ses nombreux théâtres, son carnaval qui dure six mois. C'est une période faste pour l'art et la musique, le violon en particulier.

À peine âgée de quelques semaines, sa mère place la petite Ilaria à la Pietà. Cette institution publique a ouvert ses portes en 1345 pour offrir une chance de survie aux enfants abandonnés en leur épargnant infanticides ou prostitution. On y enseigne la musique au plus haut niveau et les Vénitiens se pressent aux concerts organisés dans l'église attenante. Cachées derrière des grilles ouvragées, les jeunes interprètes jouent et chantent des pièces composées exclusivement pour elles.

Ilaria apprend le violon et devient la copiste du maestro Antonio Vivaldi. Elle se lie avec Prudenza, une fillette de son âge. Leur amitié indéfectible la renforce et lui donne une ouverture vers le monde extérieur.

Le grand feu, c'est celui de l'amour qui foudroie Ilaria à l'aube de ses quinze ans, abattant les murs qui l'ont à la fois protégée et enfermée, l'éloignant des tendresses connues jusqu'alors. C'est surtout celui qui mêle le désir charnel à la musique si étroitement dans son cœur qu'elle les confond et s'y perd.

Le murmure de Venise et sa beauté sont un écrin à la quête de la jeune fille : éprouver l'amour et s'élever par la musique, comme un grand feu.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Ce livre n'était pas depuis longtemps dans ma PAL de 2023. J'ai appris en novembre 2023 que son autrice venait en 2024 dans une médiathèque près de chez moi. Sachant cela, et ne connaissant pas Léonor de Récondo, je suis allée voir quels étaient les romans qu'elle avait écrits. Et j'ai découvert « Le grand feu », son dernier roman. Le résumé et les critiques faites de ce livre m'ayant intrigués, la date de rencontre avec l'autrice s'approchant, j'ai donc fait le choix de le proposer au Club de lecture.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Une belle, très belle découverte. Tout en poésie, ce roman nous fait découvrir une institution religieuse du 17^{ème} siècle, mais aussi et surtout les premiers émois d'une jeune fille, Ilaria, qui découvre le monde en dehors de l'Institution où elle a grandi, et aussi, surtout, l'amour.

Léonor de Récondo a une plume douce qui nous fait vibrer au son de la musique que l'on a même l'impression d'entendre tout au long de la lecture de ce roman. La lecture de ce livre nous transporte dans l'univers de la musique classique, tout comme Patrick Süskind nous transportait dans le monde du parfum dans son roman « Le parfum » : Dans ce dernier, on pouvait sentir les odeur des parfums au fil des pages tout comme Léonor de Récondo nous fait entendre les notes de violon dans chaque ligne.

L'amour est également décrit tout en poésie : on le découvre, tout comme Ilaria, tout comme lorsqu'on l'a découvert nous-même à l'adolescence...

Bref, pour une lecture douce, poétique, n'hésitez pas à ouvrir le roman de Léonor de Récondo, vous ne serez pas déçu.

L'idée lecture de Sandra :

La fille d'encre et de lumière - Claudie O. Wetterwald (Editions du Gros Caillou)

Alise et Anna sont jumelles. Rien ne semble les distinguer. Pourtant tout les oppose. Alise a trouvé un semblant d'équilibre à Londres après des années d'errance. Anna mène une vie en apparence parfaite en Normandie. Un jour, Anna se volatilise sans explication. Trois ans après, ses enfants disparaissent à leur tour. Il est temps pour Alise de découvrir la vérité.

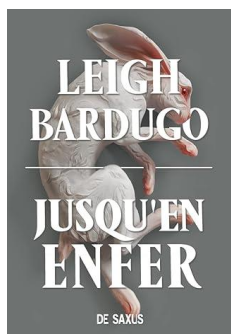


Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Pour ce Bookclub dont le thème est un roman paru en 2023, j'ai choisi le premier roman de Claudie O. Wetterwald, « La fille d'encre et de lumière » car je trouve qu'en matière de thriller psychologique, les histoires avec des jumeaux sont toujours très prenantes.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Si vous aimez les thrillers psychologiques, foncez ! Celui-ci se tient du début à la fin. Le thème de la jumeauté est fort bien traité. Entre fausses pistes et secrets familiaux, on est tenu en haleine du début à la fin, je ne peux que vous le conseiller.



L'idée lecture de Lucile :

Jusqu'en enfer - Leigh Bardugo (De Saxus)

Richesse. Pouvoir. Meurtre. Magie.

Alex Stern est de retour et elle va entraîner l'Ivy League directement en enfer.

Ouvrir un portail vers l'enfer pour aller y voler une âme.

Un plan relativement simple... Mais encore faut-il pouvoir en revenir.

Alex « Galaxy » Stern est déterminée à faire sortir Darlington du purgatoire, même si cela doit lui coûter son avenir à Léthé et à Yale. Ne pouvant compter sur l'aide de la Neuvième Maison qui lui a formellement interdit toute opération de sauvetage, elle rassemble avec Dawes une équipe d'alliés douteux. Ensemble, ils enfreignent toutes les règles afin de dévoiler les secrets les mieux gardés des sociétés. Mais ils jouent avec des forces qui

échappent à leur contrôle.

Lorsque des professeurs commencent à mourir les uns après les autres, Alex comprend qu'une entité obscure est à l'œuvre à New Haven. Si elle veut survivre, elle devra affronter les monstres de son passé et les ténèbres qui se sont installées au sein de l'université...

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Je suis une grande fan de fantastique en tout genre, que ce soit Heroic fantasy, Urban fantasy et j'en passe. J'ai vu la série « Shadow and Bone » de Leigh Bardugo sur Netflix et j'avais apprécié, mais sans plus. Je ne voulais donc pas lire les livres. Mais je suis tombée sur son autre saga « La neuvième maison » et j'ai été happée par le premier tome. Autant vous dire que j'ai attendu avec impatience le deuxième qui est sorti en 2023, que j'ai acheté tout de suite et... Laissez plusieurs mois dans ma PAL, car j'avais d'autres titres à lire en priorité. Et finalement, un soir, je me suis enfin installée confortablement pour ouvrir la première page de ce livre tant attendu !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

L'univers entier s'est effacé dès la première page, je n'arrivais plus à décrocher, au point de ne pas réaliser l'heure qu'il était. Pour moi qui suis une grosse dormeuse, le lendemain a été très dur... Mais ça en valait complètement la peine. Les personnages sont encore plus approfondis et leurs émotions évoluent par rapport au premier tome. Et ces émotions sont aussi ressenties par tout le monde, ce qui permet encore plus de s'identifier aux personnages, et donc de nous faire un peu réfléchir, ce qui n'est pas désagréable. L'intrigue est palpitante et a réussi à me surprendre alors que ça devient de plus en plus rare. L'urban fantasy est moins fréquente dans mes lectures, mais celle-ci ne manque pas de panache ! Enfin bref, j'attends maintenant avec une impatience renouvelée le 3^{ème} tome !

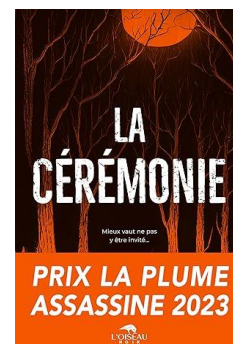
L'idée lecture de Margaux :

La Cérémonie - Florian Dennisson (L'Oiseau Noir)

Des crimes à la mise en scène macabre, des cadavres qui s'empilent, un seul point commun : une invitation à une mystérieuse Cérémonie...

Désormais affecté à la Section de recherche de Chambéry, le gendarme Maxime Monceau, spécialiste du décryptage du langage non verbal, est plongé dans une affaire de meurtres d'une violence extrême dont les mises en scène macabres semblent reprendre d'étranges rituels ésotériques. Une piste se dessine rapidement ; chacune des proies du tueur en série a été conviée à une Cérémonie dont personne n'arrive à découvrir la nature exacte. Des éléments troublants et familiers inquiètent cependant Maxime. Et si ces meurtres étaient liés au passé du gendarme ? Comment garder la tête froide quand un corbeau les menace, lui et son ancien coéquipier Boris, et ne fait qu'ajouter à la psychose du jeune homme ? Maxime serait-il en train de perdre pied ?

Entre vieux démons et monstre sanguinaire, Maxime Monceau va devoir tout donner pour garder la tête hors de l'eau sous peine de sombrer totalement.

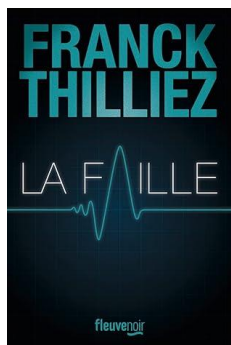


Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi « La Cérémonie » de Florian Dennisson car, bien qu'il soit sorti en fin d'année 2023, il est resté longtemps dans ma wishlist. Je l'ai beaucoup vu passer sur les réseaux pendant quelques semaines, et il faut dire que sa couverture m'a vraiment interpellée. Je ne connaissais pas encore la plume de l'auteur, mais l'esthétique du livre et la quatrième de couverture m'ont vraiment tentée.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

J'ai beaucoup aimé ce roman. Je l'ai lu à un moment où j'étais sujette à une grosse panne de lecture, et ce roman a réussi à m'en sortir. L'intrigue est prenante, le récit ne souffre d'aucun temps mort, le tout enrobé par une ambiance mystérieuse. Ce roman porte aussi des valeurs qui me sont chères, à savoir l'éthique animale et la place des femmes dans notre société !



L'idée lecture d'Aurore F. :

La Fille - Franck Thilliez (Fleuve Noir)

La frontière entre la vie et la mort est peut-être plus trouble qu'il n'y paraît...

Une interpellation qui tourne au fiasco. Un officier admis à l'hôpital en urgence absolue. Pour le commandant Sharko, la lieutenant Lucie Henebelle et le reste de l'équipe, la déroute est totale. Violente. Mais la soif de justice est plus forte que jamais. Mis à l'écart le temps que l'IGPN tranche sur sa responsabilité, Sharko se lance alors dans des investigations en dehors de tout cadre légal. Une enquête dangereuse et éprouvante qui laissera des traces.

Du fin fond d'une abbaye ancestrale aux couloirs austères d'un hôpital psychiatrique, Sharko va être confronté à la folie et découvrir que lorsque la science ignore l'éthique,

tout peut basculer.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi « La faille » de Franck Thilliez car j'adore cet auteur et j'avoue que j'attends toujours pour lire ses livres, car une fois fini, c'est très long d'attendre le suivant.

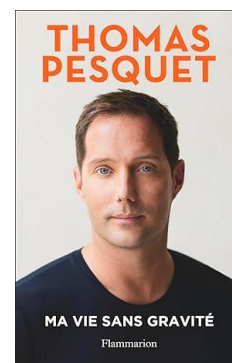
Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Encore une fois, l'auteur a su m'embarquer aux côtés de ses héros, Sharko, Lucie, Nicolas pour me faire vibrer et frissonner jusqu'au bout. C'est une histoire très sombre que nous propose Franck Thilliez, une histoire où l'on côtoie la mort à chaque page. Nous sommes habitués, mais c'est toujours difficile de découvrir le traitement que l'auteur réserve à ses héros. Il n'hésite pas à les malmenier, à les meurtrir au plus profond d'eux-mêmes, et on craint toujours de le suivre tellement il va loin. Comme tous les précédents livres de l'auteur, j'ai adoré cette lecture. J'ai une affection toute particulière pour son duo fétiche, et j'ai déjà hâte de les retrouver dans un prochain roman.

L'idée lecture de Roseline :

Ma vie sans gravité - Thomas Pesquet (Flammarion)

Comment devient-on le plus jeune Français à partir vers la Station spatiale ? Comment passer de sa Normandie natale aux pas de tir de Baïkonour et de Cap Canaveral ? Pour la première fois, Thomas Pesquet se raconte sans détour, dans un récit très personnel aussi drôle que surprenant. Il nous entraîne des coulisses de l'école des astronautes jusqu'au frisson du décollage, partage le quotidien de ses 396 jours à bord de l'ISS et l'émerveillement de découvrir, flottant dans le vide intersidéral, notre planète si fragile. Une autobiographie aux allures de roman d'aventures, dont le héros est devenu l'une des personnalités préférées des Français.

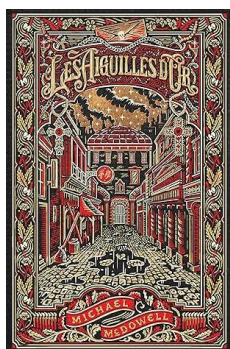


Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi le livre de 2023 qui n'est pas un roman car, le 24 novembre 2023, ma fille Aurélie m'a emmené avec elle au Furet du Nord de Lille pour rencontrer et me faire dédicacer le livre du plus grand astronaute Français de tous les temps : Thomas Pesquet. Un moment inoubliable, mais je n'avais pas encore pris le temps de le lire depuis...

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Lire son livre m'a fait encore plus admirer cet homme car il est passionné dans tout ce qu'il entreprend. On apprend tellement de choses sur ce que nombre d'entre nous considèrent comme un héros. C'est un homme qui ne renonce pas, il nous parle de sa compagne Anne sans fausse note. Il se raconte avec sincérité et simplicité dans tout son parcours. On est émerveillé et happé. Merci beaucoup M. Pesquet. J'espère que vous irez sur la Lune pour votre plus grand bonheur... Et le nôtre !



L'idée lecture de Hamida :

Les aiguilles d'or - Michael McDowell (Monsieur Toussaint Louverture)

Dans le New York de la fin du XIXe siècle coexistent deux mondes que tout oppose. D'un côté, l'opulence et le faste. De l'autre, le vice monnayé et l'alcool frelaté. C'est à leur frontière, au coeur de l'infâme Triangle Noir, qu'une famille fortunée va chercher à asseoir sa notoriété en faisant mine de débarrasser la ville de sa corruption. Les Stallworth, dirigés d'une main de fer par leur patriarche, l'influent et implacable juge James Stallworth, assisté de son fils Edward, pasteur aux sermons incendiaires, et de son gendre Duncan Phair, jeune avocat à la carrière prometteuse, ont un plan impeccable : déraciner le mal en éradiquant une lignée corrompue de criminelles : les Shanks.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi ce titre... Parce qu'il fallait bien en choisir un ! Il est des thèmes tellement simples... Qu'il en devient difficile de choisir ! J'avais découvert la saga « Blackwater » grâce à ce même Club de Lecture, un été de mémoire. En choisissant ce titre, c'était une façon de boucler la boucle.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

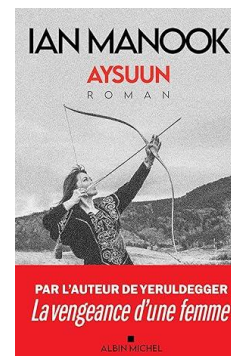
Encore une fois, j'ai adoré cette lecture... Certes beaucoup moins que « Blackwater » mais il sera difficile d'égaliser cette saga. Encore une fois l'auteur nous propose une histoire vraiment sombre, un New York des bas-fonds qu'on découvre ainsi qu'une floppée de personnages tous plus intéressants et intrigants les uns que les autres. C'est malsain, parfois malaisant, c'est noir pour ne pas dire sinistre. C'est excellent !

L'idée lecture d'Aurélie :

Aysuun - Ian Manook (Albin Michel)

Aux confins de la Mongolie et du pays Touva, terres de traditions millénaires, il est une femme qui résiste : Aysuun.

1930. Les Soviétiques lancent une « campagne de pacification » dans le sud de la Sibérie, sur les territoires mongol et touva, pour y éradiquer la culture nomade. Tsuyann et sa fille Aysuun sont laissées pour mortes après le massacre de leur campement. Vingt-cinq ans plus tard, Aysuun recroise la route de son bourreau. L'heure de la vengeance a sonné. De chevauchées en bivouacs, entre nomades et militaires, cavaliers légendaires et voleurs de chevaux, sur fond de chamanisme et de communisme, commence alors une traque haletante, vers un piège impitoyable...



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Initialement ce n'est pas ce titre auquel je pensais. Seulement ce dernier a été bouquiné par une autre membre du Club de Lecture, alors j'ai préféré changer pour varier les plaisirs comme les lectures. Et puis mon mois de janvier ne s'est pas tout à fait passé comme prévu... Et puis j'ai lu une multitude d'autres romans parus en 2023 ces dernières semaines... Parmi ceux-ci, celui-là... Que j'ai adoré : Autant vous en parler en attendant de pouvoir le chroniquer !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Que vous dire, si ce n'est que j'ai adoré cette lecture ! Un roman noir dans lequel Ian Manook nous ramène en Mongolie à la rencontre de Aysuun, une femme que la vie - comme un homme en particulier - n'a pas épargnée... Une femme dont la résilience, la force de caractère, la détermination, la volonté, la droiture et la noblesse d'esprit forcent le respect. Un roman d'aventures passionnant et passionné, une hymne à la nature et aux animaux qui, eux, la respectent. Une plume fascinante, vivante, viscérale et minérale dont on savoure chaque mot. Et un petit clin d'œil dont je ne peux rien vous dire mais qu'il vous faut absolument découvrir : A lire !

Thème du mois prochain

Parce qu'on s'aime tous les jours, faisons fi de la Saint-Valentin cette année : Crêpes et Chandeleur enroberons nos lectures en février !

Inscription et réponse aux questions (avant le 23 février 2024) par mail à l'adresse suivante : aurelie.deslivresetmoi7@gmail.com

Rejoignez-nous !

Un immense merci à mes contributeurs (par ordre de publication) : *Franck, Delphine, Sarah, Nora, Margaux, Lucile, Aurore, Christelle, Catherine, Benoît, Amandine, Audrey et Roseline* !

Un immense merci également aux auteurs et lecteurs qui m'ont permis de vous offrir ces interviews : *Jean-Baptiste Andrea, Ghislain Gilberti, Emilie DE MOT et les marqueurs de livres que sont Raphaël et Virginie* !

Un immense merci encore aux participants du Club de Lecture (par ordre de retour) : *Camille, Ingrid, Elodie, Sarah, Maud, Aurore B., Nathalie, Aurore J., Nelly, Iris, Callie, Alice, Sandra, Lucile, Margaux, Aurore F., Roseline et Hamida* !

Quant à moi je vous remercie pour votre confiance et votre fidélité avant de vous donner rendez-vous le 29 février 2024 pour l'automne avec un 26^{ème} numéro de la *DreamBookGazette* !

